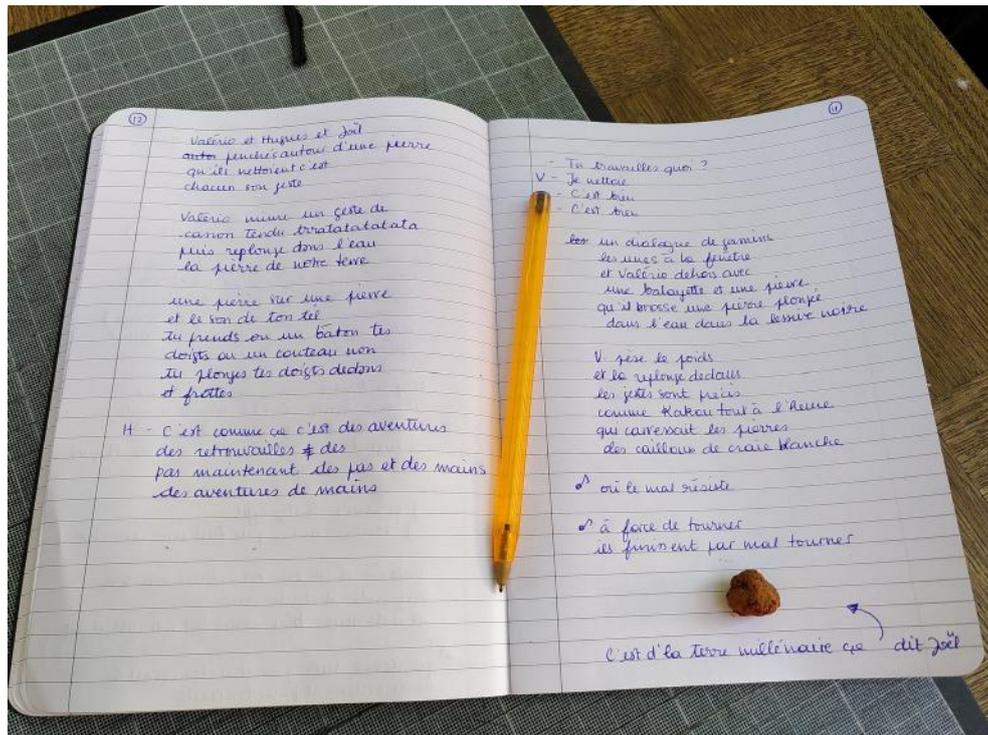


Là. Vois. L'acte est.



28 juillet - 1^{er} août 2025
Cité Auriol | Coulounieix-Chamiers
Résidence Cultures Proches | Compagnie Ouïe/Dire

avec Joël Thépault

Marion Renauld

LA SITUATION

S'il te plaît, toi qui lis,
tiens ce qui suit pour le récit d'une expérience-éclair en
terrain sensible.

Joël est plasticien et jardinier, je suis poète. Nous sommes ici
pour une semaine de résidence organisée par la compagnie Ouïe/Dire
dans le cadre d'un dispositif d'été subventionnant la culture
dans des espaces qui en seraient soi-disant privés. Haha.

Nous venons régulièrement dans ce quartier depuis 5 ou 6 ans,
et depuis janvier, une à deux semaines par mois.

Chaque fois on arrive sans projet prédéfini, *a minima* celui d'entretenir
le jardin et les parterres que nous avons aménagés devant et derrière
le Cockpit, l'espace culturel de proximité, et la conversation.

Le premier jour, nous trouvons la terre sèche, et que rien n'a bougé.
Un temps nous sommes sonnés mais le jeu continue. Plutôt dure
l'aventure. Œuvre vivante, art *in situ* blabla.

Sitôt le Cockpit ouvert, nous retrouvons les habitants et habitantes,
les fidèles, heureux de notre présence, et nous accueillons.

Aussi, dès le dimanche soir, Khadra me prépare une salade de
tomates et concombres frais. Le mercredi matin, Gilbert nous offrira
un petit-déjeuner aux rillettes d'oie, ail, sel et vin rouge. Plus tard
Youssef partagera ses tartines au zahatar. Ainsi de suite.

Petit à petit, en se mettant au travail, en résonance et réception
écoute observation, Joël au jardin, moi à ma machine, on captera
les idées qui traversent l'air et en particulier, un étrange désir :
de semer des cailloux.

S'il te plaît, toi qui lis,
considère en gros qu'ici les gens tombent et se relèvent et
tombent, la loi de la gravité est plus forte que tout. On ne rapprochera
pas la lune. Là où chacun invente avec le désir des invincibles,
on a nous-mêmes cherché à tenir à distance les puissances hostiles
et tout court à tenir aux fécondes alliances dans l'espèce de
chaos et social et cosmique.

Temps

du lundi 28 juillet au vendredi 1^{er} août 2025 + le lendemain *etc.*
(sans compter 8 ans de présence artistique par la Compagnie Ouïe/Dire)

Espace

Coulounieix-Chamiers | Cité Jacqueline Auriol | Le Cockpit
Le jardin vert à gauche | Le jardin sec à droite
Des balcons du bâtiment D
Un passage-éclair : chez Sylvestre | chez Gilbert | chez Yazin
+ L'appartement 932 bis au bâtiment E

Personnes

Christine | Benji | Jérémy | Yazin | Liliane | Hugues | Ingrid | Gilbert | Kakou
Élodie | Sylvestre | Simon | Youssef | Khadra | Martine | Laurent | Mika
Alain | Cédric | Delphine | Quentin | Alain | Cathie | Nabil | Zack | Boulbi
Alex | Abdou | Phoebe | Ivan | Valério | Jérémyo | Émilie | Yan | Albert
Maya | Patricia | José | Deacon | Hassan | Amélie | Imran | Krimo | Hassna
Megan | Dylan | Melvin | Capucine | Julien | Augustin | Léopold | Bruno
Julien | Héléne | Laura | Margaux | Sam | Sarah | Ophélie | Guiliano | Khalid
Soufiane | Barbara | Djiz | les enfants du rez-de-chaussée | le futur gardien
de la Cité | les deux parents d'Ivan | la petite amie d'Alex | un ami de José |
la maman et le fils d'Ingrid | deux policiers au loin | Joël & moi

Choses

Le jardin zen | Le temple dogon | Le petit temple | Le tiroir cannibale
La table basse : une machine à écrire | un carnet | un crayon | un morceau de
béton troué | un bout de verre vert translucide | une pièce de 5 centimes
Des tabourets-tables en tranches de cèdre épaisses, et sur certains :
des dés | des pièces de casse-tête | des bocaux | des lettres en hexagonales
Les deux bancs crocodiles | les deux fauteuils | des coussins | des chaises
+ deux lessiveuses | un arrosoir | un seau | une balayette | une serpette
une pelle | un râteau | un piochon | une ficelle | un piquet | un fourgon
deux torches suédoises | du foin sec | des graines de gazon | des plumes
des pierres | du sable | du gravier noir | du gravier blanc | des cailloux ocres
des os de poulet | de l'eau | un barbecue | un brasero | de la vaisselle | du café
du thé | des colonnes grecques bleues jaunes et rouges | des allumettes
les faux acacias | la lune | le soleil | le vent | la terre | des vivres *etc.*

LA TABLE DES MATIÈRES

[Ici sont reproduits les poèmes frappés sur place à la machine à écrire sur des feuilles blanc cassé au format A5, orientées portrait. Les poèmes nominatifs du mardi ont été frappés sur des feuilles au format A6, mêmes papier et orientation. Les titres en italique indiquent que le texte a d'abord été écrit à la main en direct sur mon cahier, puis recopié à l'ordinateur.]

LUNDI 28/07

Poème pour une tomate
Poème pour un pépin
Un poème tiré de la tête de Benji
Poème de Youssef
Un proverbe
Poème pour Bi
Poème pour qui
Un poème contre les malheurs

MARDI 29/07

Un poème pour Gilbert | Un poème pour Liliane
Un poème pour Laurent | Un poème pour Khadra
Un poème pour Ingrid | Un poème pour Sylvestre
Un poème pour Christine | Un poème pour Youssef
Poème pour un cerf
Poème pour un enfant
Poème triste

MERCREDI 30/07

Un poème pour l'époque
Ipoème
Poème de la lumière
Benji est poète
Poème des lettres en hexagone
Sylvestre est poète
Poème d'ambiance
Poème pour l'extase
Poème pour le plaisir
Poème de voisinage
Poème avec Laurent
Un quatuor en parallèle
Poème en arrivant à l'appartement
Le dit de Joël dans la nuit salon
Poème du pré-sommeil
Poème des dents brossées

JEUDI 31/07

*Poésie sans répit
Notes dans la nuit après la lune*

VENDREDI 01/08

Poème à 3 lunes
Ceci en frappant le poème à 3 lunes
Poème du vent
Le vent dit vert
Big Lord
Tendre cœur
Poème or
Et ce que pendant
Un ciel de case
Quand les gens arrivent
Poème du second pas
Poème de la moto
Poème du milieu
Un poème une chips
Cercle / Parole
Poème contre
Le poème de la honte
Livre libre
*Du feu et alors le premier doigt tendu
Enfin après la fin à minuit quarante-trois*

SAMEDI 02/08

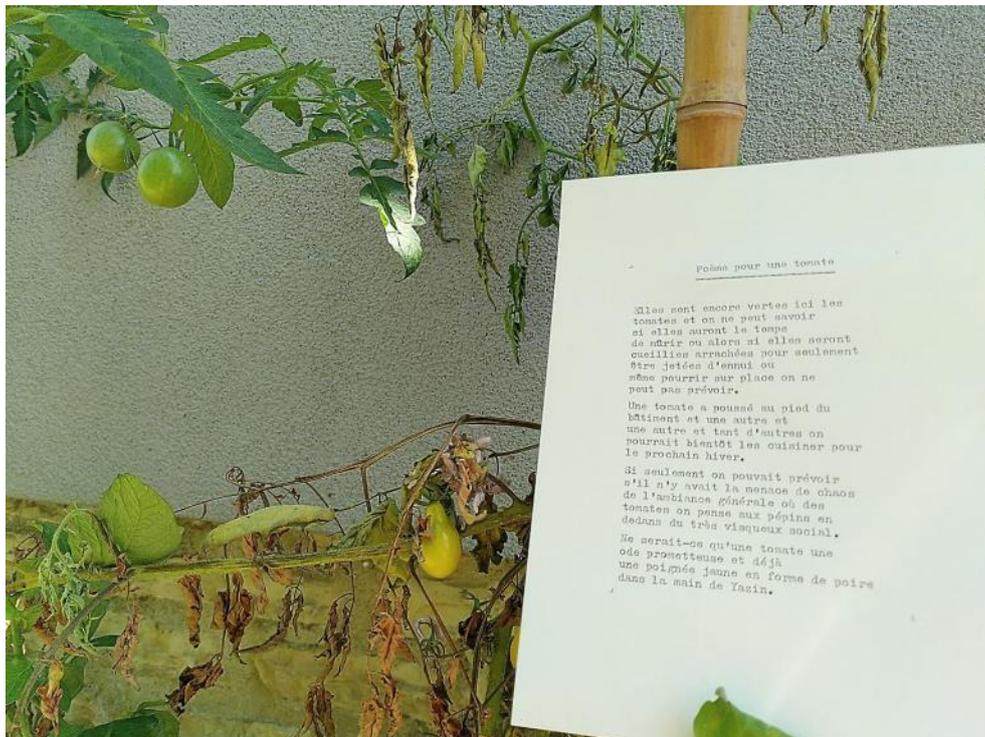
Poème du lendemain

*Références cachées après-coup
Il n'y a pas de centre du monde
Boussoles*

[La grande majorité des poèmes est issue de ce que j'ai entendu en étant installée devant ma machine, ou mon cahier, à la table basse du jardin vert, à gauche du Cockpit, du côté du cœur de la Cité. Certains ont été entièrement ou partiellement dictés. Quelques-uns ont été lus en silence par certaines personnes. Les poèmes nominatifs ont été dits à voix haute aux concerné.e.s., ainsi que pas mal d'autres, quand l'occasion s'y prêtait.]

[Les photographies sont de Joël, Émilie, Élodie ou moi. D'autres photographies et des vidéos ont été prises par Martine, on peut les trouver sur la page Facebook du Conseil Citoyen de Chamiers.]

LUNDI 28 JUILLET 2025



Poème pour une tomate

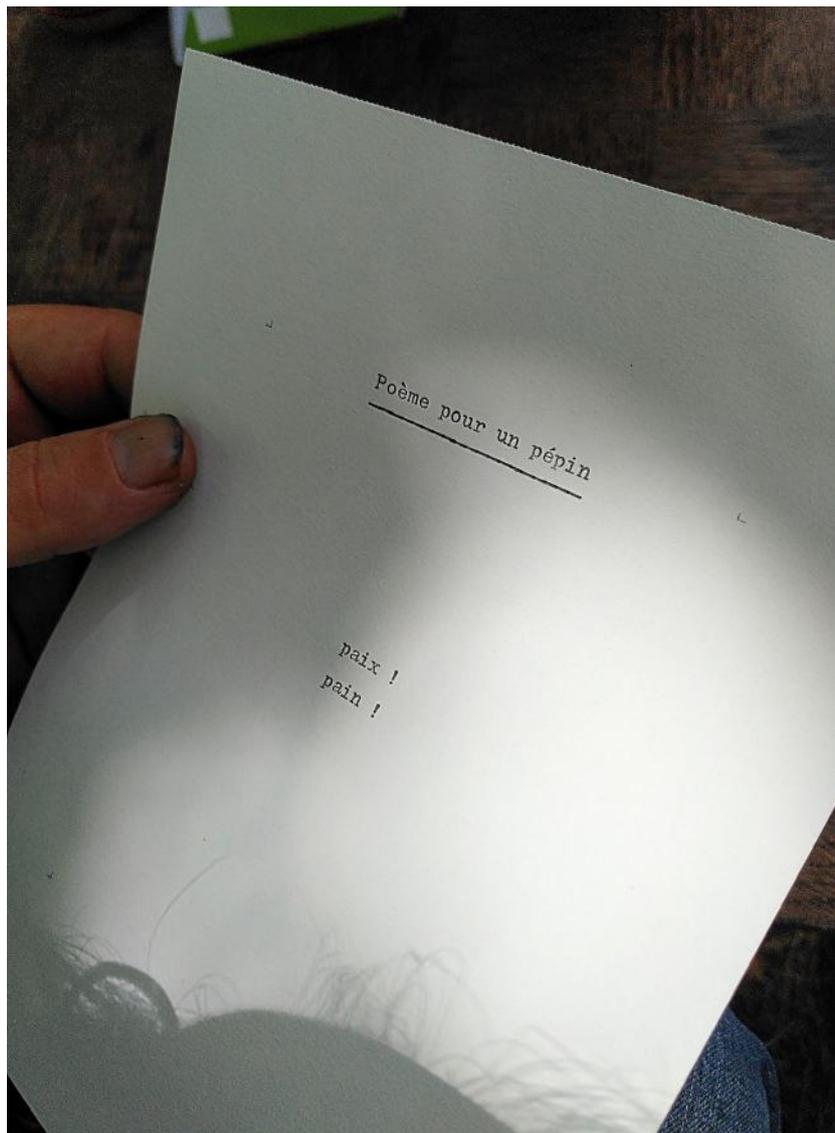
Elles sont encore vertes ici les
tomates et on ne peut pas savoir
si elles auront le temps
de mûrir ou alors si elles seront
cueillies arrachées pour seulement
être jetées d'ennui ou
même pourrir sur place on ne
peut pas prévoir.

Une tomate a poussé au pied du
bâtiment et une autre et
une autre et tant d'autres on
pourrait bientôt les cuisiner pour
le prochain hiver.

Si seulement on pouvait prévoir
s'il n'y avait la menace de
l'ambiance générale où des
tomates on pense aux pépins en
dedans du très visqueux social.

Ne serait-ce qu'une tomate une
ode prometteuse et déjà
une poignée jaune en forme de poire
dans la main de Yazin.

Poème pour un pépin



Un poème tiré de la tête de Benji

À propos d'art il dit C'est
pas de la recherche c'est la joie de
la création et qu'on aime
dans l'art la souffrance parce qu'il y
a de la souffrance dans le monde mais
qu'on n'aime pas ses valeurs on aime
jouir de la souffrance sans
le monde si on fait la synthèse.

Il pense au code pénal et il
dira Un juge n'aime pas les histoires
qui font l'amour.

Hier un copain a trouvé
deux libellules et elles ont
grandi dans sa main.

Pour moi les formes il dit
c'est entre l'énigmatique et le
ministère quand
ni mantra ni psaume je suis artiste.

Il dit qu'il ne se fout jamais
de la gueule des anges. Au feu dans la
lumière les ailes rouges des pigeons.

Poème de Youssef

Qu'est-ce qu'on peut offrir
à une femme ?

On peut l'aimer.

On peut souffrir pour elle.

Ou on peut faire
de la littérature.

Merci.
Point.

Youssef

28 juillet 2025
Chamiers

Un proverbe

ta pola loyia ftoxia

c'est un proverbe grec dit par Youssef

en français

Ceux qui parlent le plus
sont ceux qui ne font rien.

En grec dit Youssef c'est très beau.

Un autre demande ce que l'amour
peut nous offrir
Yazin dit le bordel et Youssef dit
l'amour peut nous donner des ailes

ajoute qu'il faut noter
qu'on a envoyé le chaperon rouge
dans la tanière du loup

termine sur un clin d'œil.

Poème pour Bi

Christine voudrait parler de Bi.

On peut dire que
son patron est hospitalisé et ça se
voit qu'elle n'est pas bien.

Bi veut jouer mais elle est vive
au point que tombe Christine
quand Bi tire sur la laisse et
Christine ça se voit qu'elle
compatit pour Bi.

Christine elle dit qu'elle est perdue
mais ne peut pas grand-chose
dit à Bi Oui ma chienne tu es un
super chien.

L'a prise chez elle et la sort
parce qu'elle sait que ça lui fait
du bien en attendant Philippe.

Oui mords tes bouts de bois.

Christine ne la laissera pas tomber
mais Philippe devra décider
pendant ce temps Bi se promène et
que demain Philippe et Bi et Christine
aillent de mieux en mieux.

Poème pour qui

Je suis celui qui avance
et qui ne sait pas.

C'est Benji qui a dit ça
à Youssef qui lui demandait.

Khadra elle dit
Je suis personne.

Christine elle dit Moi je suis moi
tout simplement.

De Joël Khadra dit qu'il est
le jardinier qui nous apprend.

Liliane aussi elle dit
Je suis moi.

Les chiens on ne leur demande pas
peut-être que c'est évident.

Qui nous sommes est aussi
où nous sommes et Liliane elle
était dans la lune.

Laurent passe et salue
disant qu'il est content surpris
d'avoir été entouré ce matin.

Un poème contre les malheurs

J'aimerais beaucoup faire un poème
contre tous les malheurs
qui les annulerait tous en
consolant chacun.

Ingrid elle dit Ah oui ça c'est
pas faux mais
est-ce qu'on nous écouterait.

J'aimerais beaucoup faire
un poème qui nettoie toutes les peines
comme un mouchoir perpétuel.

Un poème parapluie.

Un poème bouclier.

Un poème qui serait comme une
épaule amie ou une boîte à outils
qui peut tout réparer.

Rien qu'un poème silence ou qui
respire un peu jusqu'à l'exaltation
d'un massacre de peurs.

Ce sera ce poème.

MARDI 29 JUILLET 2025



un poème pour **Gilbert**
qui veut qu'on n'oublie
pas comment c'était
avant et que
c'était plus dur
qu'aujourd'hui de manger
se laver se loger
travailler que les gens
qui se plaignent
non lui
ne les plaint pas

un poème pour **Liliane**
avec son chien sourire
qui va aider
là-bas
aux Restaurants du cœur
et seulement qui
veut bien
juste un verre d'eau
merci

un poème pour **Laurent**
qui sort du tribunal
soulagé de n'avoir que
six mois de retrait
et une petite amende et
ses traits détendus
heureux de la surprise
de voir deux bénévoles
ce matin d'Emmaüs
présents avant après
pour un café avant
et un repas après

un poème pour **Khadra**
qui dépanne
toujours quand elle
peut comme elle peut
qui sait qui donne qui
veille sans se faire
d'illusions qui tant
qu'elle peut dépanne et
tant pis si elle sent
le sens unique elle donne
vu qu'être solidaire
est tout ce qu'elle
peut faire

un poème pour **Ingrid**
qui se débrouille
malgré son
assurance qui dit
qu'elle ne rembourse
pas les voitures
sans permis quand la
sienne a cramé
même sans savoir
qui c'est
qui sait qui
se débrouille

un poème pour **Sylvestre**
et ses trois parasols
ouverts à son balcon
comme trois fleurs qui
se ferment la nuit ou
comme si trois paraboles
tendues vers les confins
cherchaient à recevoir
quelques martiens
messages mais qui déjà
connaît le plus
profond secret qui est
que tous les hommes
tous ont
même fondation
pour tous égalité

un poème pour **Christine**
et ses larmes qui sont
signes de compassion
et d'impuissance alors
qu'elle fait tout
ce qu'elle peut pour
aider et aimer et
tenir sans chuter ou
peut-être trouver
quelque solution pour un
ami sa chienne
et respirer un peu

un poème pour **Youssef**
qui demeure si
curieux si heureux
de chanter
d'apprendre et de
chercher
le sens d'un mot le
sens d'un proverbe et
qui goûte
le plaisir d'un gâteau
d'un regard d'un
instant

Poème pour un cerf

Ce matin Kakou est venu
nous raconter qu'un cerf était
dans le quartier il y a deux
soirs de ça.

Un cerf dans le quartier et
une histoire sensible à
raconter comme ça dans l'incongruité.

Tes deux bois à trois branches
dans la nuit pour deux types
qui crurent halluciner mais non
tu étais là tu les as
stupéfaits.

L'amour est incongru.

Dans « incongru » Benji lira
une corne grue C'est un beau caractère.

Un cerf a traversé l'espace de
nos idées le reflet de la terre quand
elle fend tes paupières.

Poème pour un enfant

Jérémyo a huit ans.
Il parle quasiment comme une grande
personne, en articulant bien comme on
fait au théâtre et il a des manières
de haute politesse.
Il est beau, il est noir et il danse
quand il parle, c'est Youssef qui lui dit.
Jérémyo dit que les grandes personnes
restent chez elles pour regarder leur
téléphone ou la télévision.
Lui regarde sa Switch, des mangas ou sur
YouTube des émissions qui parlent de
mangas, d'enfants abandonnés ou de
monstres dans la vraie vie, auxquels
il ne croit pas parce qu'il voit qu'il
y a beaucoup d'effets spéciaux.
Ouais est le mot qu'il déteste le plus.
Il goûte le clafoutis aux cerises que
Khadra a cuisiné tout à l'heure et ça,
il aime beaucoup et demande s'il peut
prendre les dernières parts pour ses
cousins, à quoi on répond oui.
Remercie et s'en va, à demain Jérémyo.

Poème triste

T T

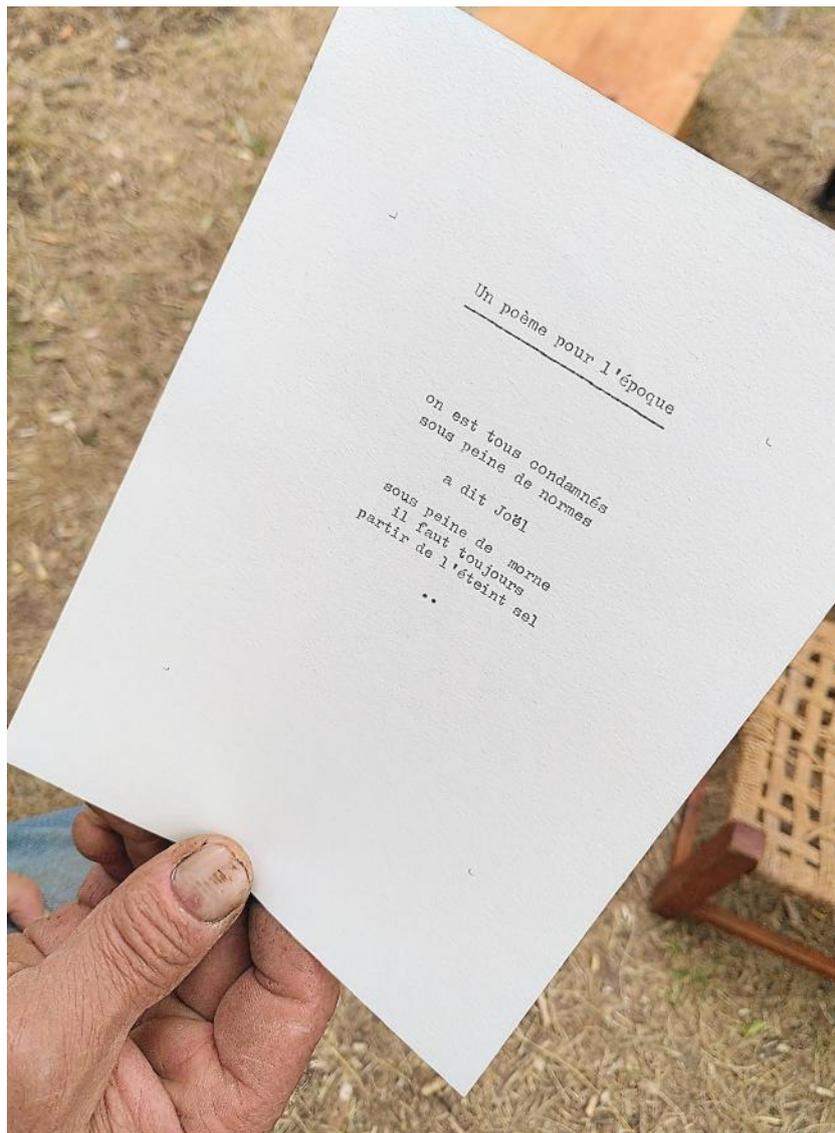
est le signe
des geeks
pour dire que
quelqu'un
pleure

(m'a raconté Benji)

MERCREDI 30 JUILLET 2025



Un poème pour l'époque



Un poème pour l'époque

on est tous condamnés
sous peine de normes

a dit Joël

sous peine de morne
il faut toujours
partir de l'éteint sel

..

Ipoème

La couleur domine la forme
dans les fleurs d'ipomées
le violet de velours.

Youssef l'a remarquée
et il est ébahi.

Benji l'a remarquée il
plonge dans le velours.

La fleur est au pied
de la vigne qui monte
à l'autre pied c'était
la merle passiflore.

Gilbert l'aura cueillie on
sait pas si c'est vrai.
Ah mais ce qui est vrai
que la couleur efface la forme.

C'est un trou violet dans le
sol de cailloux.

Poème de la lumière

Youssef a demandé à Benji

C'est quoi pour toi le soleil

et Benji n'a pas répondu
alors Youssef a dit que

C'est l'astre des astres

et moi j'ai entendu
comment
l'astre désastre

et on a rigolé

le soleil est passé passeront
les désastres et tout qui
recommence comme la révolution

le lendemain enfin Benji a
répondu que le soleil c'est quoi

C'est l'existant.

On cherche le ciel étoilé.

Benji est poète

les schèmes de la normalité
tout en dessin
t'écris pour les coupables ou

moi je veux des dieux oui moi
je veux des dieux
des dieux citron c'est pas possible

les dieux c'est censé être
la réalité regarde Hermès il
vole des trucs

moi mon rêve c'est d'être
concentré réfléchi le mieux c'est
la motivation

pour lui le papillon
c'est le ciel qui va à la terre
et tout à l'heure il en a sauvé un
rien qu'en le regardant et si
tu en as trois
plus besoin de bible

le Japon c'est la mythologie
à l'envers mais en accéléré ne pense
pas trop à ça

regarde un arbre a un démon

Poème des lettres en hexagone

*[Récupérées à Emmaüs les lettres d'un jeu
des pièces à six côtés ensemble sur la table.
Benji à un moment qui voit dans un élan
U I S T V avec
le T incliné d'un quart sur la gauche.]*

U là t'as un aimant
I là t'as pas la tête
S là t'as le serpent
T là tu pleures pas
V et V ça résout tout

Sylvestre est poète

l'être qu'il est
l'humanité qu'il dégage en
toute pureté c'est
le plus important pour moi

l'être qu'il est et l'être que
nous sommes dans le gazon
ajoute Benji

leur humanité et leur bonté
dira Sylvestre après
chacun fait ce qu'il veut de
sa vie privée dans le respect
voilà

et ils se serrent la main
et Sylvestre et Julien

je ne vais pas refaire l'éducation
de ceux qui sont pourris
s'ils sont perdus alors je ne
peux rien y faire

Sylvestre il aime la langue et
considère toujours que
penser est parler
toujours à quelqu'un d'autre



Poème d'ambiance

On peut parfois penser que
ça vaut pas le coup mais
on est obligé d'y croire sans
le voir.

Parfois l'ambiance aussi
est savoureuse à souhait même si
c'est complexe et qu'on
espère beaucoup.

Parfois c'est si fluide qu'on ne
reconnait pas d'où vient la
vérité pas besoin de savoir on
est entiers plongés.

On peut parfois parler
d'innocence au jardin et essayer
de ne pas entrer dans cela qui
nous en distancie.

Parfois on ne sait pas
on se regarde juste on se cause
en tenant un tube de mayonnaise.

Et parfois prend la sauce.

Poème pour l'extase

Poème pour l'extase

L'inverse de l'état de
Voyou que Joël vient
d'arroser comme ça qui a
horreur de l'eau.

C'est parce qu'étant petit
à six mois dans l'étang
il a glissé failli se noyer
il a eu très peur le
corps tremblant.

L'extase aussi serait
le corps tremblant de joie.

Peut-être encore un peu
le contraire de l'état
de Christine qui se lève
disant J'ai plus de force.

L'extase aussi serait la
grande faiblesse d'un corps.

Pour Sylvestre l'extase est
son corps si léger qu'il
marche dans le vide qu'il se
fait papillon.

Poème pour le plaisir

libertin
libertaire

on parle
avec Yazin

Poème de voisinage

Ingrid elle dit On est tous
voisins dans le quartier

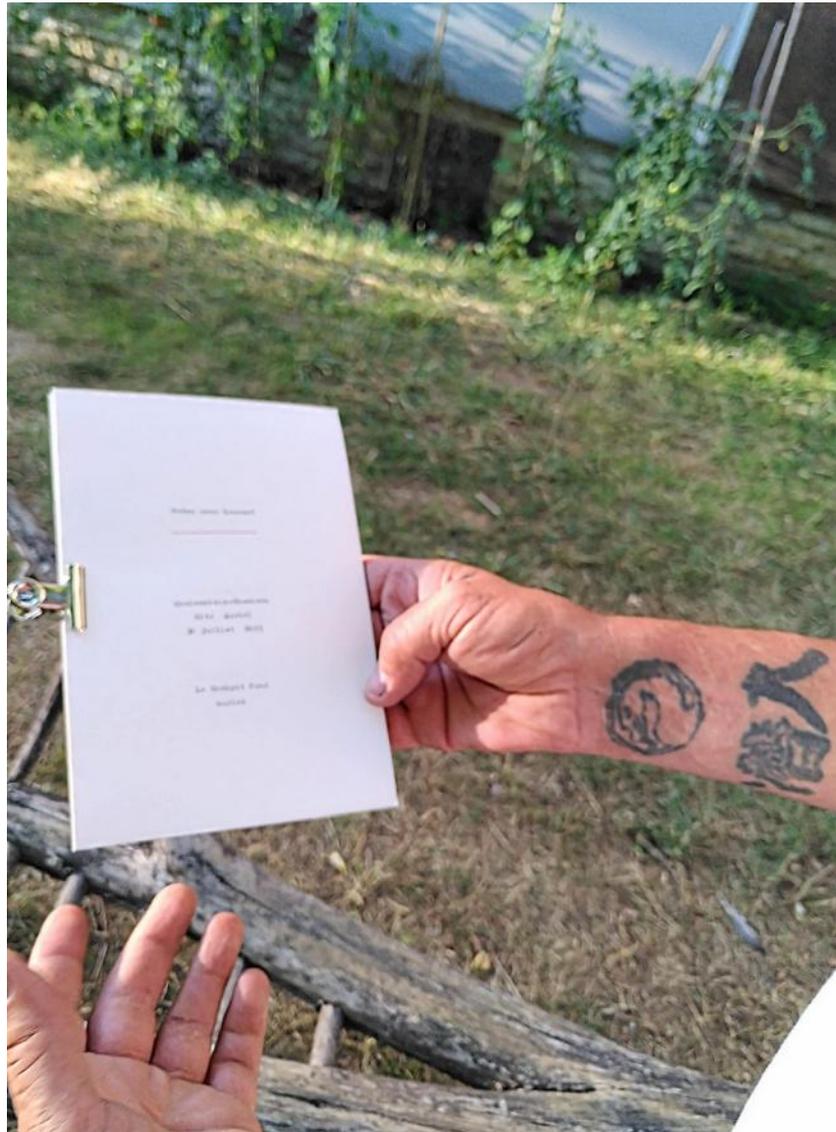
après c'est une histoire de
déménagement qui les fait rigoler
avec Hugues ça sent la
connivence vécue

la vie proche et les proches
qui vivent parfois loin

qu'on ne voit pas souvent et
qu'on appelle
dit Hugues Patricia qui ajoute
qu'on ne voit que l'été ou
parfois qu'on appelle
allô
on peut venir ça nous
fait rigoler

voisins de bord de lèvres
on habite nos sourires

Poème avec Laurent



nous allons verbuller

Joël il est plutôt en train de
virbuler ses vis et compagnie

la chienne de Hugues
Shaïndra
elle joubille
elle jouballe elle
joue avec la balle il te
sort de ces trucs

moi chuis un psychobulle
mais c'est sympathicle
parce qu'une bulle elle peut
éclater comme un psychobulle ou
chercher sa pire bulle

je lance une pierrulle dans
la marulle une
réflexécuculle je recule et
tu amoncules aussi
des choses sur un monticule
qui a des particules

et quand Ingrid roucoule

tu recules dans la foule
je refole dans ma bulle dans
la boule tu verbulles

Laurent voudrait bien
relire la textuelle
et quand ouvre et ferme
l'opuscule
ouverturus operatonne

ici le doyen
et le premier ministre

on joubille ensemble il
demande en pensant que c'est
un peu méchant

on joubille en foot quand un
champion arrête sa carrière dans
son club formateur

on tartibulle
on mandibule et ça fait dit
Ingrid plaisir le partage

de cellules en vestibule

*[le lendemain Benji dira lisant
ici Moi aussi je roucoule]*

un anibulle
un vestimule un
bestibulle

un vestiaire où tu peux
mettre ton bestibulle
ta bestibulle

toujours à la bascule un
bon réflexibulle

LV mon blaze mon
nom de famille je te
construis mon histoire

Je pense aux lendemains
chante Alexandre

la femme sur l'accoudoir et
LV sur le fond

je vais t'offrir un livre
mon livre à moi tu dis
j'viendrai ici un jour et
j'viendrai ici pour
faire mon livre

à Alex j'ai donné
un mot qui dit
viens faire ton livre
ici

tu dis c'est une promesse il
lui tend plie la feuille

il dit redit ici
faire mon livre avec toi

et s'en va et s'en va

Hugues l'appelle ma clapinette
Laurent pense aux nazis des
interpellations ou
des interpabulles

il voit son ancienne maîtresse
devant sa clapinette
vous avez neuf en math le
besoin de calcul

savoir comment je vais
pas besoin de calcul
au cosinul carré

il y a des bulles
tu peux pas les crever tu es
dans une immunibulle

Joël il serait
comme un floctambule

je suis dans ma bulle

il y a des bulles increbulles

et avec ça quelqu'un
reste dans son vestibule genre
ce n'est pas pour moi

moi j'ai les bulles
parfois j'ai complètement
les bulles

ou tu es superdule
ou tu es supernul
ou tu es super bulle

super mules s'en battre les nuls

on signe pas
non c'est sympa

pas hyper nul
une hyperbulle
une über bulle c'est
son potule Hugüle
Hugüle le Norvégien

il s'était cassé la chebulle
oui et plusieurs bulles

non mais c'est magnificle

on se faisait
des têtes-en-bulles
on s'laminait franchement

c'est des moments
entre collègues c'est plus la
même qu'avant
parler du quartier
le ton a changé
Ingrid après fait chambuler

je suis parfaitement
rassurabulée

une notule
honnêtement bulle
la société
elle part en bulles
des conflits sans finule
une philosophambulle

une philosophe en bulles

un finambule
une finambule de la
poétambulle

de la vie terrestre des
funambules par nos esprits
et nos croyances

nos désirs et nos
désulations

les désillabulles

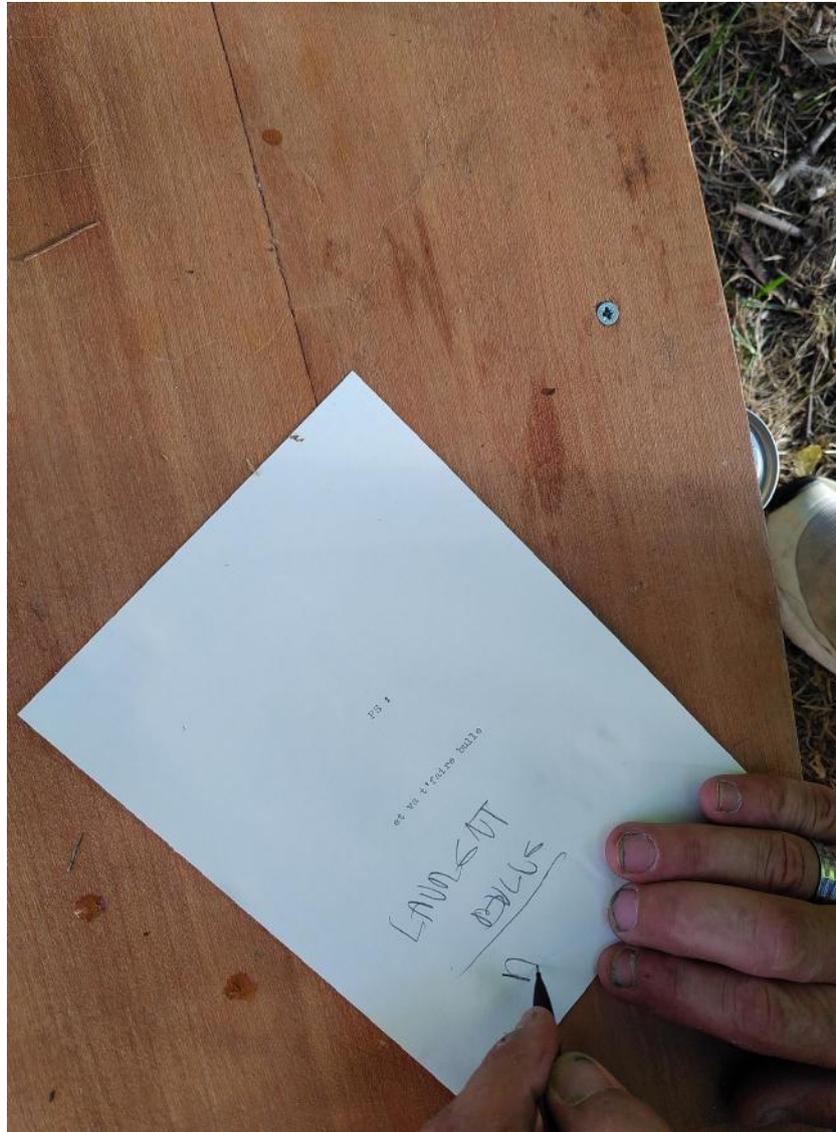
un funamambulle
il fuit dans ma bulle

PS :

et va t'faire bulle

[signé à la main

LAURENT
BULLE]



[Après j'ai photocopié les pages avec l'imprimante du Cockpit, ça a mis des plombs, puis j'ai frappé la couverture sur du papier carton fin et mis une pince à dessin sur la tranche. Comme ça il est reparti avec un exemplaire de son livre. L'original est relié avec du fil à coudre blanc, qui est passé dans les mains des gens du lendemain. Laurent l'a relu chez lui et dira le vendredi qu'il trouve qu'il a mis trop de bulles. N'empêche qu'est-ce qu'on a ri, a-t-on répondu avec Hugues et Ingrid.]

UN QUATUOR EN PARALLÈLE

ou

Le Jardin zen | Le Temple dogon | Le Petit temple | Le Tiroir cannibale

[Parce qu'il fallait bien arranger les tiroirs des meubles du jardin dans lesquels les petites pousses de haricots, radis et autres fleurs avaient séché depuis le mois dernier.

Nous nous sommes servis dans les tas de graviers, de sable et de cailloux parce que la Cité ne se laisse pas faire d'être un lieu de stockage pour la totalité des travaux de la ville. Et parce que tout le monde est dosé de l'état de chantier permanent, et qu'entre la demande et la réponse il est toujours trop tard, nous n'avons pas demandé l'autorisation.

Tout ce que nous avons remis en jeu ici provient de la récupération locale. Les pierres, en particulier, sont des trésors quotidiens du coin.

Dans les poubelles en bordure du côté du Bas-Chamiers, nous avons déniché le meuble qui est devenu le Petit temple. À Emmaüs, nous avons trouvé les colonnes grecques du Temple dogon, les pierres de lave du Petit temple, le panier en forme de canard et le morceau de verre du Tiroir Cannibale. Les os de poulet de ce Tiroir, ainsi que le nid sous le Jardin zen, ont été ramassés dans le gazon plein de rejets de robiniers du jardin vert qui constitue la scène de nos conversations, et de ces quatre œuvres. La bille jaune du Temple dogon fut découverte en bêchant la castine pendant la suite de l'aventure.

Les idées sont venues en même temps que les mains dedans et petit à petit, du mardi au vendredi. Dans le Jardin zen, on peut faire des lignes avec une fourchette recourbée qui sert de râteau d'appoint.

Dans le sable entre les colonnes grecques, au départ conçu pour héberger les dieux mythiques peuplant la tête de Benji, on cherche désormais les empreintes de bêtes que les sorciers dogons, eux, savent interpréter.]

LE JARDIN ZEN



LE PETIT TEMPLE



LE TEMPLE DOGON



LE TIROIR CANNIBALE



Poème en arrivant à l'appartement

il en faut des trucs
qui servent à rien
qui marchent à rien
qui marchent arrière
marchent art hier

(des interrupteurs sans effet)

ou

qui marchent à hier
art rien

écrit Joël

Le dit de Joël dans la nuit salon

Tout le monde est aux abois
Il y a des intermèdes entre le ciel et nous

Les cailloux c'est comme les dés
Ils sont toujours remis en jeu

&

Les signes du sorcier Dogon dans le sable
Marcel Griol ethnologue

Si les mecs étaient forgerons ils cassaient le marteau
Là ils ont cassé un crayon
Ils cassent l'objet qui représente le plus ce que cet homme-là
était dans la vie
Ils font un mannequin funéraire à l'effigie du défunt
Ils vivaient dans les falaises les Dogons
Puis ils ont habité en bas des falaises
Et ils ont gardé les falaises les habitants troglodytes pour
faire des sépultures
Ils montaient les momies funéraires de leurs ancêtres

Jean Rouch aussi d'ingénieur est devenu anthropologue et
s'est mis à faire des films
Un jeune s'étaient noyé
Il a filmé l'enterrement
Les membres des sa tribu sont avec des cordes et ils montent
le corps enroulé de blanc dans une des niches
Il avait trente secondes en plan séquence
Du matériel rudimentaire
La chance d'être là au bon moment et il devait
changer la bobine tout le temps

Ce que je dis c'est plein d'incertitudes
Mais Jean Rouch c'est important et Marcel Griol aussi
et Théodore Monod
Parcouru le désert à dos de chameau toute sa vie
Là aussi c'était pendant la guerre
Il a exploré le désert avec des gens qui savaient
traverser le désert à dos de chameaux
Il a traversé avec des types qui savaient cuire des
galettes avec trois brindilles

Théodore s'intéressait aux cailloux
Eux lui ramenait des pierres comme nous
pas si exceptionnelles et lui avait une poche
percée
Il ne pouvait pas s'alourdir
Pour pas les vexer

Il voulait retrouver une météorite dans le désert
Peine perdue
Il montrait comment laver sa vaisselle dans le désert
Sa gamelle était lavée avec du sable sec
Ils faisaient cuire leur espèce de galette dans le
sable mouvant
C'était beau comme tout

Comme remettre les cailloux dans la poche percée
Ça c'était une belle chose

Poème du pré-sommeil

La variété de ce qu'on peut faire ici
c'est ça qui m'plaît
dit Joël et Marc répond
qu'il faut entretenir ça.

Et de ne pas savoir avant
mais d'avoir l'image avec
trois traits ça suffit
il faut juste du temps.

Il viendra faire son livre ici
quand il sera plus en cavale
à crier le nom de sa chienne quand
les deux flics lui courent après.

Leïka est enceinte de 10 chiots
Alex il filme tout
depuis la conception et bientôt la
naissance il dit C'est mon bébé
il l'a eue à 3 mois
un croisé malinois.

La variété de ce qu'on peut
vivre ici
c'est ça qu'il faut nourrir
dans toutes nos verbulles.

Poème des dents brossées

parfois
n'avoir l'élan
que de la démesure

JEUDI 31 JUILLET 2025



[Tout jeudi est écrit à la main dans mon cahier, en même temps qu'on fait ce qu'on fait au-milieu de la blanche castine. Il y aura des mains amies dans les pages du cahier et dans les traces au sol. Et chacun chacune qui demande Mais vous faites quoi là ? Ou qui disent direct à quoi ça fait penser. Au bout d'un moment, je demande aussi.]

Il y aura surtout du monde au balcon, et des pieds sur la terre avec des yeux qui parlent. Le poème se peuple de dialogues, le jardin vert sent la poussière des pierres semées. Et caetera comme ça.]

Poésie sans répit

1. frapper la castine avec une barre à mine
un centre un point profond
2. frapper au marteau le piquet en chêne
piquet qu'il a piqué plus loin
en ayant scié la pointe pour le rendre méconnaissable et
creusé 4 entailles à la serpette
pour la ficelle parce que le piquet est carré
3. attacher la ficelle à un piochon en ayant mesuré 4 mètres
4. tenir le piochon et creuser le sillon en
3 ou 4 coups pour ôter les cailloux
5. voici un cercle de 4 mètres de rayon
avec un piquet central
le dos est courbé aussi et le cercle est parfait
6. Gilbert dit que c'est un manège
pour faire travailler les chevaux il dit Marque les bourins
y a beaucoup de monde qui se reconnaîtra
7. pour Kakou c'est une horloge et
pour Benji c'est La maison des pieds et les pieds
qui quittent la maison
ils voient la terre de loin
8. passer la tranche et le râteau pour tirer les cailloux
de la castine vers le centre du cercle
en faire un petit cercle avec une petite pente
comme une toupie
9. pour Khadra au balcon Ça nous donne un peu d'esprit
un peu de – on est quelque chose
la main montre le cœur qui donne en avant
10. pour Yazin c'est
un pentacle il en a un tatoué sur l'avant-bras droit
11. pour Ingrid c'est une piscine
une piste de danse













Youssef à Benji [*parce qu'il trouve que Benji divague*] :

je me mets des idées dans la tête
et je me fabrique une petite histoire
et pour arrêter les histoires
je me mets à compter 1 2 3 4 5 6 7 8 9
sinon ça continue et après ça fait pouf

Youssef continue :

taha lahen taa la han en libanais
aji aji en marocain
ça veut dire viens ici.
amol malouf c'est s'il te plaît.

Benji sur sa lancée :

l'histoire de la pensée ça va tout droit

*[C'est parce qu'on a parlé de déduction et d'induction
et qu'on ne peut pas tirer du général depuis le particulier.
Il reste l'abduction, on ne sait pas vraiment vraiment
ce que c'est mais Benji, ça lui ouvre un chemin.]*

Benji :

moi j'fréquente que les anges
et les démons on les rencontre
les démons c'est Bouddha et moi j'veux pas bouder
t'as vu j'fais des jeux d'mots
ça c'est le principe
c'est pas dans la forme
orange c'est pas Bouddha

Baudelaire il a fait un raccourci immense
Baudelaire c'est paf
non pas paf

il y a la statue et le chiffre 3
la connerie du corps et le corps à l'extérieur
Yan dirait Ce n'est pas une bite sur le front

tu vois l'influence de Zeus
le type il veut juste tuer son père
ça c'est le transpersonnel
c'est vrai

si tu regardes la route pendant longtemps
c'est la logistique
la route c'est les natures qui se rencontrent pas
et après ils vont inventer un jeu vidéo
pour nous faire rire
les coquelicots pour moi
c'est le jardin du ciel
et j'aime toujours les caractères des pierres

Joël s'assoit un peu :
Boby Lapointe
La question ne se pose pas
c'est le refrain
ils m'ont mis la chanson dans la tête avec leur question
et vous faites quoi là

Benji :
dans l'art on ne fait pas de recomposition

Bobby Lapointe au jardin :
sans plus me dire quoi
sans plume d'iroquois
dans cette tenue
une plume d'iroquois
qu'en aurais-je fait
la question ne se pose pas (x3)

Et **Youssef** :
tous les doigts ils se ressemblent pas
c'est pour ça qu'il y a la méchancité

12. pour Abdou c'est comme au Maroc
pour faire de la farine
en faisant tourner les chevaux
d'abord un sol plat tu mets de l'eau des cailloux
de la bouse de vache tu lisses tu attends 2-3 jours et
tournent les chevaux
pour tout la farine les petits pois





[Yazin aspire sa voiture en étant branché au Cockpit.]

13. Yazin Mettre mes ronds là-bas
pour aspirer la caisse
Non c'est bon nous les ronds
on les garde – regarde

*[Ingrid arrive avec un aquarium d'un aller-retour chez elle
pour Ivan l'enfant de Phoebe dont Abdou s'occupe aussi.
Quand ils sont passés tout à l'heure, ils cherchaient un aquarium.
À la maison ils ont déjà quatre poissons rouges dans une bouteille.]*

Liliane :

Firmin la boulangerie ferme définitivement
aujourd'hui et l'autre celle de Truchassous sans tarder

Alain :

Truchassous est en redressement judiciaire
à cause d'une vendeuse enceinte
partie du jour au lendemain à cause
de l'odeur des croissants qu'elle ne supportait plus
ils ont tenté un arrangement à l'amiable
qui s'est fini sur une bagarre entre
le boulanger et le mec de la serveuse après
il a perdu le procès 8000 euro ça en fait des baguettes

[Il n'y aura plus aucune boulange dans le quartier, Aldi a tout gagné.]

14. pour Yan c'est une cible

[et Yan écrit la suite, numéros 15 et 16, pendant que je fais quoi.]

15. c'est une piste aux étoiles

16. c'est une cage ronde pour les cons

17. pour Sylvestre c'est un arc-en-ciel
le Sylvestre des trois parasols
Joël il dit Un paraciel

un arc-en-sol et
une bouciel



[du balcon de Gilbert]

18. pour Gilbert au balcon c'est encore
il sait pas Un cadran – solaire
Yan le dira plus tard
ou Peut-être la lune premier quart
deuxième quart pleine lune
non mais dis-moi

Moi : On a semé des cailloux

Gilbert : Ah il fallait y penser

Moi : Et il fallait le faire

19. Ingrid elle dit Tu sais tu fais le yin et le yang
le bien et le mal
Yan il l'a dessiné sur une pierre du bâtiment C
là au coin du jardin les premières pierres
posées sur la blanche castine

20. Bruno pense aussi aux *crop circles*
tout le monde ne croit pas aux extra-terrestres
mais Liliane oui

21. Kakou repasse vite en chantonnant Des
cailloux et des cailloux

Joël : des cailloux et des kakous

22. Ingrid elle dit Tu mets une fontaine au-milieu
y a plein d'idées avec les cercles

On a arrosé avec des cailloux
L'eau est devenue pierre
On pourrait aussi mettre des graines de gazon
Pour l'automne prochain
C'est ce qu'on a fait dès le lendemain.

23. Ingrid encore elle dit qu'avec les pierres
il faut construire un puits

24. Je cherche toujours dit Gilbert au balcon
l'invention que tu as faite
le soleil la terre la lune oui
quelque chose qui tourne
autour de la terre
la lune oui

25. Martine demande C'est quand qu'on fait
le Petit Poucet
je vais ramasser les cailloux pour ne pas me perdre
26. peut-être aussi
que c'est un œil avec
un sourcil gauche

*[Hugues me montre la photo d'un scarabée capricorne. C'était
là juste en bas, il descendait de l'arbre. Il dit J'aime bien en voir
comme ça au hasard c'est trop rare d'en voir ah ouais.]*

27. pour Nabil c'est un tourbillon
une tornade un peu
28. Calemrosas se fait piquer par les moustiques de la nuit
[C'est Hugues qui l'a écrit, pendant que je fais quoi.]
29. Ivan qui a 5 ans il dit que c'est un rond
et il demande Pourquoi
il y a une pierre ici
il y en a pas mal
après quoi il s'approche et dit Tu vois ici dans le sillon
je mets de l'eau et ça fait une petite rivière
30. pour Phoebe c'est un peu comme Yan
tu mets des barrières autour
et les cons dedans (Cf. 16)
31. Valério qui a 12 ans
pense aux démons un peu
comme Yazin tout à l'heure (Cf.10)

Hugues met du son avec son téléphone :

Mi amore mi amore
mise à mort
c'est What TB Wati House Sexion d'Assaut
Mi amore Por favore ça a disons 20 ans
Maître Gim's il vient de Sexion d'Assaut
après il a fait son truc

Et aussi la Mafia Tressée
y avait Yannick Diam's Sonic Bouba trop de monde
après ils ont chacun fait leur truc

[Ingrid aussi écoutait ça, c'est des sons à l'ancienne.]

Hugues enchaîne avec *J'voulais* de Sully Sefil :
J'voulais mais j'ai fait une connerie

[Valério est là-bas dans son son à lui sous son casque beige .]

Hugues : regarde il danse avec
Ingrid : et il dessine bien dans les mangas il gère

Sully Sefil au jardin :
pardonne-moi j'ai fait des erreurs
vraiment désolé pour ton cœur

Le sacré
y a rien de sacré
le sacré
ça crée

Hugues : il faudrait qu'on mette
un tableau à la craie
allez ! à l'école !
allez ! à l'époque...
tu fais quoi
on va ramasser du bois

*[Hugues demande à Joël s'il ne pourrait pas remonter sa cabane
quelque part par ici, celle qu'on lui avait demandé officiellement de
démonter. Il imagine qu'eux bossent pendant que je regarde.]*

faut qu'ce soit précis
allez-y bossez !
j'reste un peu là-bas
avec ma clapinette

[C'est ma machine à écrire qu'il appelle ma clapinette.]

Ingrid : tu mets la cabane et les transats autour
à l'aise et dis vraiment
ce serait possible de la remonter

*[Dans la chanson de Sully Sefil, l'histoire tourne au drame,
le type se tire une balle et la fille crie Mais non
juste après que moi-même, écoutant les paroles,
j'ai dit Mais non – et puis Mais oui,
c'est Mais oui qu'il faudrait pouvoir dire s'il vous plaît.]*

Hugues : c'est émouvant
c'est un nouveau départ
pas mais non mais oui
mais mains mes mains tendre
une main

Ingrid : tendre demain

Hugues : tendre ta main pour

Moi : nos lendemains
et attention nous
c'est le monde entier

*[Pendant ce temps, un dialogue entre Valério et les gamines à la
fenêtre du rez-de-chaussée. Valério est dehors avec une balayette et une
grosse pierre qu'il brosse, qu'il plonge dans l'eau dans
la lessiveuse noire. Il pèse toute la masse et la replonge dedans,
les gestes sont précis comme Kakou tout à l'heure qui caressait les pierres
des cailloux de craie blanche.]*

Une fillette : tu travailles quoi ?

Valério : je nettoie

La fillette : c'est bien

Et une autre : c'est bien

Dans la chanson, quelqu'un dit :
Où le mal résiste
et puis
À force de tourner
ils finissent par mal tourner

Hugues répète :
à force de tourner ils finissent par mal tourner

*[Là dans mon cahier,
Joël dépose à cet endroit une petite boule de terre, de la
terre orange ocre que ses doigts ont roulé. Il la place
au centre du bas de la feuille en disant C'est d'la terre millénaire ça.]*

Valério et Hugues et Joël
penchés autour d'une pierre
qu'ils nettoient c'est
chacun son geste
Ingrid s'y met aussi.

Valério mime un canon tendu
l'index et le majeur vers moi
trrrra tatataaaaa
puis replonge dans l'eau
la pierre de notre terre.

Une pierre sur une pierre
et le son de son tél
tu prends ou un bâton tes
doigts ou un couteau
non tu plonges à fond
dedans et frottes.

Hugues : c'est comme ça c'est des aventures
des retrouvailles des
pas maintenant des pas et des mains

Moi : des aventures de mains

Hugues à Joël :

ça a mis un peu de terre sur ton banc

Joël : c'est bien ça va faire plus beau

Hugues : ça va on n'est pas au commissariat
pas au chantier non plus

Moi : mais toujours en chantier enchantée
ah ça sonne

Hugues : ça c'est mon téléphone





[Nous parlons de musique. Ingrid en écoute quand elle fait le ménage et Hugues en écrivant ses slams sur son écran.]

Écouter du son
plus avec une voix
une présence
ou juste les instrus
et ta voix dessus.

Il se parle en chantant
et elle danse en parlant
parfois quand il se ré-entend
il peut pleurer ça lui
rentre dans la peau.

Être ici dehors avec des gens
c'est beaucoup mieux oui
qu'avec du son et
ici dehors avec du son et des gens
c'est (le) moral.

Le mieux c'est de parler
Évacuer te confier dit Ingrid
ou s'aventurer.

[Le son que Valério écoute, je demande ce que c'est. Il écoute Mode avion, par exemple ou Chargé, c'est du rap oui, après, il y a aussi Flash-back et oui il a 12 ans. Dans le manga qu'il dessine, qui a déjà trois tomes, le troisième est en cours, restent deux épisodes. Il s'invente au futur et c'est plein de combats.]

Hugues a écrit ici dans mon cahier :
à 12 ans je sentais que ma vie allait changer
que je serais éloigné de ma famille

C'est toi qui a remis
les bottes à leur place
d'où poussaient
des poireaux
qui avaient disparu quand
on a regardé lundi en matinée
près de l'entrée 23.

Hugues :

j'ai viré toutes les poubelles maintenant
c'est propre ah oui j'aime pas

*[Joël l'avait croisé avec un gros sac plein dans le champ là-bas
derrière les parkings. Le mystère des bottes est donc résolu.]*

Demain Ingrid viendra avec
un noyau d'avocat
elle viendra le planter
dans un pot parce qu'il gèle.

Hugues a son arbrier
sûrement aussi c'est un avocatier
il viendra le planter
dans un bon pot d'été.

32. dans le cercle infernal on pourrait Joël
peut-être poser un miroir et Joël qui répond
Un miroir brisé à la première voiture

Hugues : un miroir ça fait un relief

*[Il y a déjà plusieurs années, Hugues est celui qui
avait dit Profils quand on cherchait le mot pour titrer des portraits.
Aujourd'hui un reflet devient un relief.]*

33. c'est une œuvre en mouvement
un genre de labyrinthe
tu fais l'histoire du monde

Hugues : un endroit pour se réunir et discuter
c'est un cercle de l'amitié
ou même de réconciliation

Ingrid : se recueillir
arrêtons la guerre
la guerre des voisins

34. c'est un cocon pour cons
commençons à être co

35. tu fais l'histoire du monde
Du cosmos dit Joël mais pas le labyrinthe
c'est une œuvre à marcher
et tu changes de sens avec la seule ligne droite
tu remontes l'histoire jusqu'au bout et tu sors

Joël : je chercher à sortir du cercle

Au-dessus du rond
c'est la ligne que tu remontes
jusqu'au rond à
la lune de sable.

On n'est pas dans la lune
on fait des têtes-à-terre
on fait un nid de pierres.

Hugues : on est en train d'enregistrer un album

[Parce que j'écris tout, parce que ça finit pas.]

venez la chercher
vite
mais où ?!
dans la lune

Ingrid : sur Mars

Terrain d'expression
l'entrée c'est 1000 euro
ou tout est gratis
ici on clapine
viens prends tes pierres vides.

Même un bout de béton troué
que Joël a trouvé
est recouvert de terre de la
terre orange ocre qui vient de
pas loin.

Quantités densités et
tant et tantités
la lune l'entité de nuit
on oscillera entre
méfiance et confiance.

[Il se trouve que la semaine précédente, j'ai appris l'existence de la déesse Hécate. Hécate est une déesse de la Lune, des Limites et des Carrefours. Des Mystères et de la Magie, de l'Ombre et des Morts, entre autres protectrice de la jeunesse et des femmes enceintes. Ses animaux fétiches sont les animaux noirs, en particulier les chiens. On s'en fiche des déesses, on garde les images. Mais Benji en a plein la tête, de la mythologie grecque. On pique dans les Grecs, on cherche les Dogons. On garde les carrefours. Les sens, les signes, les cercles, les flèches et les spirales. Et déesses et des S.]

36. le rond là-bas
c'est un carrefour
c'est un rond-point un tournant
un point et tourne

37. au départ c'était un parking
ils ont dégagé les voitures de l'autre côté
et avant c'était des avions
et entre des chevaux
et puis des ouvriers
la cité dortoir la cité tiroirs
là c'est un jardin
un vert et un gris

Et virgule
plus qu'un point
virgule la virgobulle
le virage noctambule.

[Nous reparlerons de la constellation du chien. Ce qui est sûr ici, c'est qu'il y a des chiens et des chiennes de toutes sortes. Et Christine arrive avec Bi.]

Ingrid : checke maman

[Le chien met la patte dans la main humaine.]

Hugues :

moi j'trouve ça vulgaire
de tendre la patte
avec mes filles non non
assises pas couchées
elles sont contentes
jamais donne la patte
chuis pas ton chien
ouais t'as raison écoute nan nan
la base tu donnes pas la patte

Mes feintes méfiantes
identitaires mes fientes
qui tu es pour l'autre
et qui vérifie quoi.

Moi : voilà ma carte d'identité
prends ce cahier
une permadanse en permanence

Hugues a écrit dans mon cahier :
pour l'exprimence une chance même en
connaissance pensmence
une jourmence sans même

Moi : sans même sang m'aime
est-ce qu'on dit J'aime ton sang

Hugues :

les vampires les suçons

Moi : sus et sons

38. on a fait pour Gilbert
une fleur de pierres
une pour l'hiver
quand l'autre sera plus décolorée
donc un vert changeant
et un gris permanent

[Gilbert quand il revient je lui dis que C'est ça, c'est une fleur de pierres, et on l'a faite pour vous. Ça le fait rire mais il ne peut pas rire parce qu'il a mal aux côtes. Hier il est tombé, il a des hématomes de la taille d'une lune rouge.]

39. demain si ça se trouve
tout aura changé
traces de roues empreintes de bêtes
comme les sorciers dogons
pour du monde au balcon

[Les parents d'un autre Ivan, celui qui promène sa chatte Pouchka, qui veut dire douceur, maintenant font la ronde, entrent dans la danse. Avec eux les choses ont deux noms : par exemple rosa pour eux et rose ici. Rosa c'est aussi le nom d'une des deux chiennes de Hugues.]

une fleur de pierre et du feu
pour n'importe qui
pour n'importe quoi pour
n'importe quand.

Ici fleurs et flux
des sucs et des sons
relief et reflet
reflet dans les yeux
un relief en mieux

tant mieux
temps mieux

[Dans mon cahier, à cet endroit, je dessine un gros point central pour dire que c'est fini. Mais ce n'est pas fini.]

Hugues : après tu mets la virgule et tu recommences
bim la virgule après tu reprends

[Parce que quand il écrit, Hugues met des virgule partout, presque après chaque mot, et même parfois deux. Il dit,, que, c'est, pour,, le souffle.]



Ivan le fils de Phoebe
a mangé LA tomate du jardin
la rouge que tout le monde zieute
qui serait presque celle du
tout premier poème.

Ivan la partagera avec
un garçon du rez-de-chaussée
le frère des filles qui parlaient
tout à l'heure avec Valério.

*[Phoebe s'assoit sur le banc qui bascule quand tu es proche des bords.
Le banc ressemble à un crocodile. Elle veut le crocodile du côté du regard.]*

Phoebe : j'aime quand le danger me guette

Ivan il regarde et sursaute
en suivant les chauve-souris
et il suce et mord
dans son croque-en-sel.

*[Il est assis sur le crocodile. Il voit des dés qui sont sur une tranche
de cèdre. C'est Joël qui en a trouvé à Emmaüs ce matin. Il y a des dés
classiques, d'autres avec des couleurs, un qui va jusqu'à 12. Benji a
ajouté le sien, que Yan lui a donné. J'en ai aussi mis un qui va de -3 à 3.]*

Ivan : ah des dés
on en fait quoi des dés

[Ivan lance tous les dés.]

Ivan : ah le 5 !
maman j'ai fait 5

Phoebe : c'est bien bébé

Ivan : et le 2 ! et le 6 !

Phoebe : c'est bien mon cœur
tu seras chanceux

Ivan : de quand ?

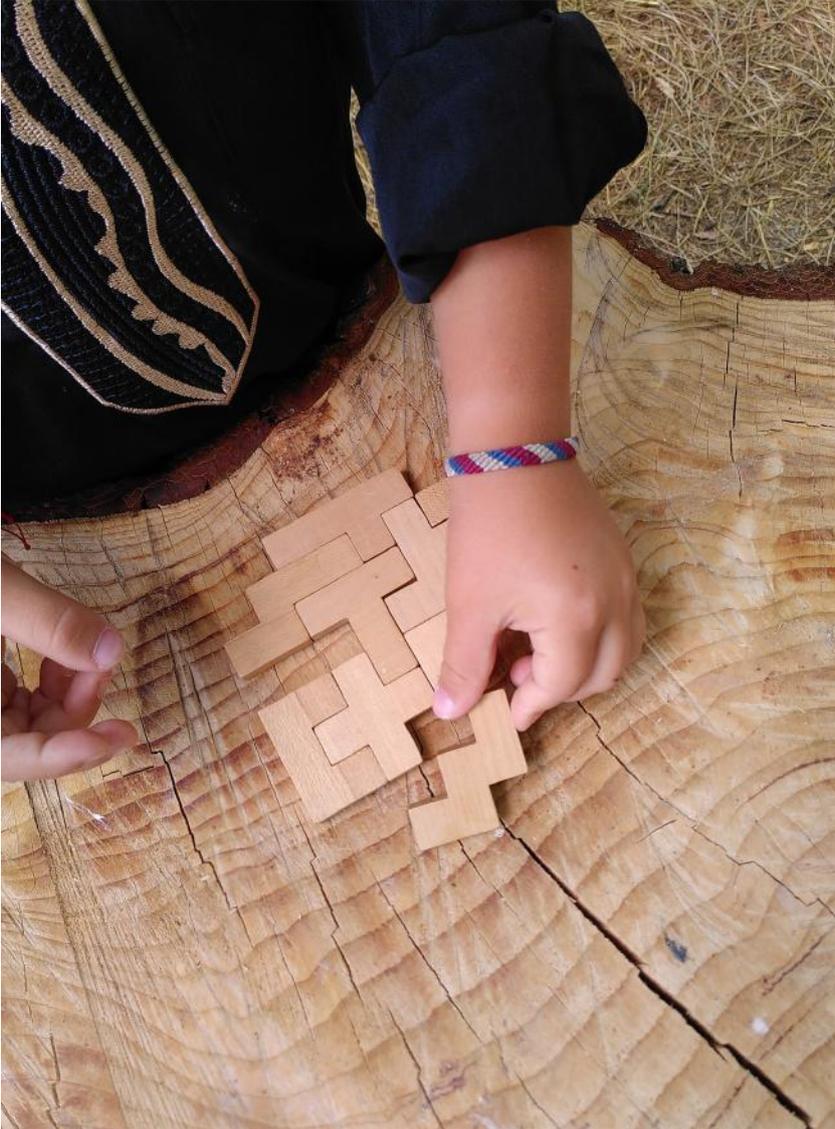
Phoebe : ah bah ça on sait pas

Ivan : un tourbillon

Phoebe : jaune tourbillon

[Il fait encore tourner les dés sur la tranche de cèdre.]

Ivan : noir !



[Sur une autre tranche un peu plus loin sont posés des pièces de bois d'un casse-tête. Chacune est une combinaison possible de cinq cubes.]

Ivan prend les pièces
et fait quelque chose
il dit Un puzzle et
Viens voir mon puzzle
sur la tranche de cèdre.

Cela ne représente rien.

[Après c'est le moment de penser à Saïd qui tenait L'épicerie Gourmande, le seul commerce de la cité. Il y a déjà 4 ans, ils l'ont viré sans le reloger.]

Ingrid : franchement Saïd il manque
il aurait dû être ici
franchement ici j'aurais kiffé une épicerie
Saïd il manque ici
il animait le quartier
on mangeait et on discutait
ils ne veulent pas des gens heureux

Phoebe: les gens qui râlent quand tu fais quelque chose de bien
eux ils font jamais l bien

Ingrid : il est heureux ton gosse
il est dehors

[Phoebe chez elle n'a pas de balcon. Ils disent qu'au rez-de-chaussée les balcons seraient une incitation aux cambriolages.]

Y a personne aux balcons
y a du monde au balcon
ce serait ça le truc
qu'on a fait aujourd'hui.

Au balcon
ô bal con.



[du balcon de Yazin]

Notes dans la nuit après la lune

Joël : un miroir
tu traverses la matière
ça peut être vertigineux
un puits sans fond
où tu vois toujours
quelque chose de vrai

marcher avec un miroir dans la main
c'est marcher au plafond
je faisais ça quand j'étais petit
je marchais dans le vide

quand je peux
je mets des miroirs dans le sol
tu marches à l'infini
t'as la tête à l'envers

compliqué les
cons impliqués

tu viens dans mon nid
entre dans la danse
entre dans ta chance

[Ici dans mon cahier, sur deux pages côte à côte, on a chacun l'un après l'autre dessiné un schéma de ce qu'on a fait cet après-midi. Tandis que j'oriente, sans y penser, le dessin comme on le voit depuis les balcons, Joël instinctivement l'oriente dans l'autre sens, le Nord en haut, les yeux face au bâtiment D.]

Comment inventer ça
on a inventé la mémoire
into the mind
et les arbres partout
nous d'ici on est dans la table.

On a fait un nid
on a pondu des pierres.

le jour de la naissance de ma mère
et ce soir à minuit de celle de ton père
et même prévue encore la naissance du
fils de ta fille avec un Ivoirien
Hugues en est aussi un

Joël : inventer au fur et à mesure
ce que je fabrique
j'aurais horreur de faire une création figée
toute dessinée avant c'est un peu ennuyeux
je préfère l'impro
dans les conditions
avec les tas de sable qui sont prêts à nous suivre
chaque tas avec son histoire à raconter

une tonne de cailloux à peu près
200 kilos par lessiveuse
2 sur 4 allers-retours

les tas ne demandaient
qu'à nous suivre dans notre aventure
les tas abandonnées par toutes les entreprises

entre
prends
et arrose

surtout que la nuit
tous les tas sont gris

*[Nous dressons la liste de ce à quoi demain nous devons penser.
Passer à Emmaüs récupérer un plateau de table ronde en bois et trouver
des coussins, Laurent nous les aura mis de côté. Puis passer à la
Périgourdine acheter des graines de gazon et à boire. Khadra veut
faire un barbecue et nous ferons avec la khadrature du cercle.]*

*Après dans le cahier, j'ai dessiné des cercles avec le compas en métal
que Joël a toujours dans ses affaires et qu'il avait utilisé la veille
pour vaguement imaginer demain. En ajoutant quelques traits
au Bic bleu, cela représente le visage d'une femme qui regarde en bas.*

*Régulièrement, comme chaque soir, nous jetons des coups d'œil
au balcon pour suivre la trajectoire de la lune jusqu'à disparition.*

*Et puis Joël s'est mis pour je ne sais quelle raison à raconter ses études
en école d'art à Limoges dans les années 80.]*

un terrain d'expression
et de liberté

Joël : en école d'art on jetait les tables
les mecs avaient fait les barricades
la salle de classe plus une table
tous assis en tailleur

tous à dessiner un pot de fleurs merdique
c'était sans intérêt
sur les fameuses tables d'architectes
chères
on a tout jeté
on s'est retrouvés assis par terre avec les profs
on a fait un parcours initiatique global
des discussions complexes et houleuses
c'était pas évident
mais vraiment génial

on travaillait dans l'espace avec rien
on renaissait à partir de si peu
une éducation classique
où t'avales des conneries
là tu inverses le flux du savoir
on faisait tout en collectif
ça partait à tour de bras les élèves
de 100 à 20 la deuxième année

une hôtesse de l'air voulait être artiste
elle est vite repartie dans son Airbus

apprendre à développer des techniques
qui aident ton envie d'aller quelque part
tu tâtonnes tu persévères
parfois tu trouves un truc

stop à la technique
c'est où tu vas et comment
tu veux faire ça

j'étais mon propre radeau de survie

en troisième année
j'ai fabriqué un truc c'était
Speak to my mouse

[J'entends Speak to my mouth.]

une cage avec une souris vivante
que j'avais attrapée
placée derrière le visage d'une poupée percée

je n'allais plus en cours
insolent et timide prétentieux arrogant
timide
les autres nourrissaient la souris

un homme-branche aussi
c'était fais ton costume
un manchon en châtaignier
et des trucs collectifs
où j'allais pas me planquer
ça c'était passionnant

c'était passionnant

l'école datait de 1880 et quelques
là c'était de 80 à 86
une photocopieuse et voilà
encore un classicisme
encore dans l'ancien monde
les ordi en 87

au départ c'était une école d'art décoratif
pour éduquer des techniciens
des arts du feu
les vitraux l'émail sur cuivre décors sur porcelaine
tous les métiers de la céramique
on est à Limoges
interrupteurs et isolations instruments de médecine
en aluminite une sorte de porcelaine blanche
qui résiste à très haute température
bien pour la chimie

en 90 c'était mort
tout s'est effondré
c'était trop classique
et c'était kitsch trop de retard

c'était aussi des fabriques de chaussures
beaucoup de cuir local
une ville d'ouvriers
maintenant c'est commercial
comme partout comme partout

tant pis pour les vils
tant mieux temps mieux

financer le temps
c'est le luxe absolu

le luxe aussi la démesure
Joël il déteste
il préfère le sauvage et
les sorciers dogons

40. on attend les traces
on attend les empreintes
on attend les emprunts au
mandala dogon
et chacun passe ici comme
il veut comme il peut te
glisser dans mon nid

VENDREDI 1^{er} AOÛT 2025



Poème à 3 lunes

Hier on a fait quelque chose
Versé l'arrosoir à cailloux
Pas fait le tour de la question
Ô hier on a fait un tour
Et encore un et encore un et
On a fait la voie lactée ou
La spirale de l'amitié
On a creusé des sillons ronds
Versé du gravier noir et blanc
On a rempli des lessiveuses
On a mis une tonne de cailloux
Et on a caressé les pierres
Fait le tourbillon de la vie
On a mis le ciel dans le sol et
Des reflets dans des reliefs
On a mis des sucs et des sons
On s'est bien sorti du soleil on
A troué le ciel ici une
Fleur de pierres a éclos là
Maintenant un jardin sec
On a fait un poème de lunes
Entre dans mon poème de lune

Ceci en frappant le poème à 3 lunes

[Ce qu'on a fait hier est intact. On commence par parler de ça.]

Benji : c'est de la nature minérale sans ordre
y a pas d'chemin

Yazin : c'est une planète

Benji : il manque de la puissance
c'est trop peaceful
heureusement qu'il y a la marelle
à la fin
c'est l'indien de la pierre
c'est jouer à la chasse à l'arbre
faut bien refaire l'esprit
c'est de la relativité sans les maths
t'imagines tout ça c'est d'art
parce que ça sert à rien

[Youssef arrive de loin, montre ce qu'on a fait hier et lance à la volée :]

inca !

Benji : en dehors du vide
les objets existent
d'où le non-ordre de la pierre
parce qu'une pierre pour l'appréhender
il faut l'attraper

la pierre c'est plus visuel que l'arbre
la pierre c'est l'œuf de la méditation

[Après c'est à propos du banc qui est un crocodile.]

Benji : un reptilien ça nage ça peut nager
tu parles à mon instinct là
gagner du repos
les Écossais ils ont plus d'instinct
c'est parce qu'ils aiment le sport



*[Après c'est à propos des dés sur la tranche de cèdre,
qui ont des chiffres ou des couleurs.]*

Benji : les gens ont fait des mathématiques
parce qu'ils avaient pas le sens des couleurs
on est plus du noir que du blanc

Le cèdre avec des dés
et une plume au-milieu coincée dans une rainure
et puis des coups de gouge que Joël avait mis
pour ôter les accrocs des coups de tronçonneuse
on dirait un profil d'indien
avec sa coiffe longue.

Beni : un hippocampe avec des plumes
le désert américain
un non-labyrinthe labyrinthe
le jeu d'la chance sans le pouvoir
ça fait des pierres
dès que tu mets le pouvoir à un endroit
y a quelque chose qui cloche
j'essaie de résoudre le problème
plus j'ai une vie spirituelle
plus je rejoins l'enfance
et plus c'est pas la mienne
c'est le transpersonnel
c'est pour ceux qui veulent pas aller à l'académie française
c'est de la logistique labyrinthe
ce que j'aime dans la méditation
c'est que les choses existent mais
on y prend pas forcément part
le pouvoir c'est inquiétant
quand même
la mémoire c'est que des choses finies
c'est la fatalité
un lien entre la pensée et le temps
c'est dans ma tête j'ai pas creusé
j'ai pas mis d'forme au truc

dis tu tamises les mots pour en faire de la poésie ?

la mémoire permet les affects
dans le présent
les choses te parviennent sans te parvenir
le présent c'est un peu un siège
sans pouvoir
une réalité qui côtoie pas la réalité-là
c'est là où réside la méditation
mais on est obligé d'accepter cette réalité-là
sinon on vit que pour nous-mêmes
l'histoire de la pensée ça a toujours été du rire
la méditation ça a toujours été un œuf insignifiant
comparé au rire de ce qui existe
après faut faire un lourd travail

Benji quand il écrit
après il efface
c'est toujours avec la musique
emprunt de musique.

Benji : la musique il faut que je la fasse
Moi : la musique il faut que je l'efface
Benji : dans le travail quand j'écris
c'est l'idéal sans l'idéal
je vais finir devant un œuf
j'ai toujours été paresseux
la mythologie résout tout à ce niveau-là
la mythologie ça happe d'abord
et ensuite ça a tellement de bras
ça embrasse ça a tant de dimensions
que ça ne libère que si on y est
sinon ça devient des histoires cruelles
même si des gens peuvent rire de ça
si les dieux ils te cassent la tête
tu vas voir leur mère
c'est pour ça que j'ai toujours préféré Rhéa à Héra
dis tu écris mon journal intime !

Rh a je la vois comme une image
alors que Héra c'est déjà plus actif
à change tout l'temps la mythologie
faut suivre hein

la mythologie c'est la prétention qui peut exister
moi je veux devenir une rock-star
et après je serai un dieu
je serai dans mon labyrinthe
et je viendrai voir le vôtre
on peut mettre un taureau au centre
le labyrinthe du minotaure

la culture à embellit trop les choses
c'est pas le rire le plus puissant

Moi : le mieux c'est en vrai
le mieux c'est le vrai

Benji : sauf s'il y a plus de force dans le mensonge
le vrai nous est donné
alors que le mensonge on cherche à l'acquérir

Moi : c'est la figuration la représentation

Benji : on peut pas conceptualiser l'homme
au point de dire qu'il y a que du vrai
ou que du faux
on est amen e vers les choses de nous-mêmes

*[Benji se lève et va faire un tour du côté de l'araignée.
L'araignée c'est une cime d'arbre à l'envers que Joël a posée il y a
déjà deux ans, que des enfants ont peinte en bandes de couleurs. Hier,
  ses multiples pieds, Joël a fait un cercle de cailloux beiges et orange,
et un autre cercle en cailloux blancs avec ce qu'il lui restait.
Sur le cercle blanc, trois chaussures marchent en rond,
les tombées du plafond de la galerie Zig-zag, rappelant le chemin
de ses autres chaussures plantées, désormais sèches, traversant le jardin
où poussent, dans des bacs, des tomates et autres courges.
Benji s'est assis sur une des branches de l'araignée, saute et revient.]*

Benji : le prix de tout ce poids dans un cercle
va essayer tu vas voir comme t'es bien

[Je grimpe jusqu'à la pointe du tronc, debout les deux pieds sur le petit socle. Joël est là aussi. Sensation de vertige.]

Benji : Y a plus de pierres chez Joël
que de ciel chez Marion

[Maintenant on est assis tous les trois autour de la table basse sur laquelle il y a ma machine. Le Poème à 3 lunes est toujours en cours.]

Benji : les trois lunes
la rouge la blanche et la dorée
la petite et la grande et aussi le croissant
les trois croissants de lune
et puis t'as l'œil d'Horus
qui passe par là
ils aimaient se trucider la gueule
pour avoir la mort
passer au-delà
tout ça est bien dit

[Kakou arrive. Élodie aussi, qui revient de son boulot avec son scooter. Elle est aide à domicile et habite au quatrième étage. Monte chez elle, passe la tête depuis son balcon. On lui demande une photo. Elle redescend pour être dessus, c'est Émilie qui prendra la photo. Il y a Khadra, arrivée entre-temps, Kakou et Élodie, qui sont frère et sœur, et Joël et moi. Tous les cinq on regarde Élodie dans le centre du cercle. Et puis on se rassoit, Joël, Benji et moi.]

Benji : avant que tu le dises
elle note ce que tu dis

Joël : là tu l'as condamnée
elle peut plus écrire

[On regarde le temple dogon avec ses colonnes grecques. Et aussi le bout de béton recouvert de terre qui a un trou parfait, sur le bord de la table. La pièce de 5 centimes, trouvée par terre, ne rentre pas dans le trou, mais peut être coincée comme un œil de serpent.]



[du balcon d'Élodie]

Joël : les Dogons leur fête spirituelle
l'équivalent de Noël
c'est tous les 70 ans
et la cérémonie dure 4 ans
il y a des masques qu'ils sortent tous les 70 ans
des danses du culturel et du cultuel
la prochaine on pourra pas la voir
la dernière a eu lieu il n'y a pas si longtemps

Benji : ils ont le choix ou pas dans la divination ?

Joël : dans les sépultures les Grecs
mettent une pièce dans la bouche

Moi : mettent une pierre dans la bouche

Joël : pour payer le passeur

Benji : la divination mais la valeur du truc

[À côté du bout de béton troué, Joël a posé un morceau de verre vert translucide, trouvé à Emmaüs, avec une bulle dedans.]

Benji : la bulle dedans c'est un portail
mon rêve c'est de construire une baraque
les toits je me suis toujours demandé
comment ça tient
faut que je m'intéresse aux cycles solaires

Moi : aux révolutions

Benji : je suis sûr que t'aimes pas le sport

Moi : plus de spores
moins de sport

Benji : dans l'enfance les spores et
l'animal de la réalité
ça a toujours été mon truc préféré
qui tue la dualité
le hiéroglyphe du positionnement
solaire

*[Après Benji lit le Poème à 3 lunes,
enfin terminé.]*

Benji : la fin est toujours merveilleuse
j'aime pas ce mot mais
c'est bien ça avance bien

Philosoflic
floc.

Benji : être subjectif ça permet de
pas se faire insulter par la journée
la subjectivité ce qu'elle nous apporte
de portes de sortie
on sort de soi c'est pas pour nous
pas à nous bien sûr
l'objectivité serait plutôt de parler de
ce que l'objectif en tant qu'objet
peut refléter

Moi : permet

Benji : oui permet
le reflet d'une création
tout simplement
l'objectivité c'est bien

tout à l'heure j'ai eu peur que tu tombes
j'aurais dû m'endormir sur un crocodile

quand l'artiste n'est plus artiste
il va vers le portail
le portail d'un code
voire un code philosophique
un coffret cadeau
ça existe tout ça dans les jeux vidéo

il faut plus de méditation
pour faire l'œuf du gazon
moi j'vois du vert partout

Poème du vent

Le vent c'est l'ancêtre de
toutes choses.

Le vent c'est lui qui
amène l'eau dit Youssef.

L'autre jour il y eut un vent
qui d'Est en Ouest a
tout fait basculer c'était
dur pour les gens
qui sont au rez-de-chaussée.

Le vent c'est l'ancêtre
et le souffle frais.

Respire allez respire.

La voix c'est le vent qui respire en toi
et toi qui bouges les choses.

Inspirés inspirants.

Emportés par levants le poing
la paume percée.

Le vent dit vert

Il emporte tout
même les blablablas
ceux qui parlent trop
sont ceux qui font
rien.

Beaucoup de paroles
qu'emporte le vent
qu'importe le vent qu'un
porte le vent.

Beaucoup de paroles est
un signe de pauvreté
j'ai trouvé les bons mots
dit Youssef et alors

Bonjour l'amie la miss.

Pour faire la monnaie que
je te donne ce que je
te dois qu'importe le doigt.

Le vent porte-feuilles.

Youssef et Khadra ils
chantent la cuisine.

Big Lord

*Please
keep your mouth shut
until I know what I am
talking about.*

Le dit de Youssef.

Il faut du pain
si j'ai pas le pain
j'ai pas la force en moi.

*Big Lord
Good Girl
& Gentlerie.*

Depuis que tu es venue
tout va bien
l'eau coule dans le bon
sens.

Faut un point si
j'ai pas de points mais
de quoi on parle.

Please keep your big mouth.

Tendre cœur

Fais tourner la boucle

On est dans l'œil du cyclone

L'hélicoptère là

Il faut qu'on se pousse.

Et puis viens manger

Tout le monde est invité

Toi le charbon de bois

Le brasero cuisine

On sera dans le ventre

Où le feu nous regarde en

Flammes céphalogrammes.

Ton hélico dans l'cœur.

Et tendre et tendre peur c'est
une bonne question.

Poème or

Je t'aime et je t'adore
comme mon chien qui dort
dans le corridor.

*[Là Youssef il pense à Kaleb son
bébé son énorme chien]*

Je t'aime je t'adore
mon cœur surveille le corridor.

Et le corps
y dort.

Chut
 shit
 et chic.

Peau et mort.

Poème amor.

Des contacts des contes actes.

Le français au Liban
c'est la langue du salon.

Je t'aime je t'adore on se dit
encore.

Et ce que pendant

Sylvestre : dans un esprit d'union
pas de division
on veut pas faire d'histoires
on veut juste des canards

Benji : la conscience est un vice

Sylvestre : tout le monde se dit bonjour
doit se dire bonjour
sans accaparer
on est là tous ensemble
je le vois son petit manège
tout le monde ne se dit pas bonjour
on doit l'esprit d'union
lui il est très malin

[Sylvestre est en colère, il dit C'est pas normal.]

on ne doit pas accaparer
on est tous à la même enseigne
tous avec nos valeurs on doit
s'accepter comme nous sommes

Joël : on va faire le Zénith
des cagettes et des clapinettes

Moi : ce soir tout le monde est invité

Joël : tout le monde est invité

Sylvestre : tout le monde est invité
il y a de la manipulation

nous on accueille les gens
le monde sans sélection
on ne doit pas trier
on ne peut pas trier
on est polis

venez.

Joël : ce que moi je voudrais savoir c'est
mais où est surtout passée
la voiture de Ricardo ?!

[Ricardo est le voisin de Sylvestre. Depuis longtemps, il passe des heures, chaque jour, à mettre des couches de pâte blanche sur la portière de sa voiture. Et puis il est allé à l'hôpital le mois dernier à cause d'une intoxication alimentaire. Mais depuis qu'il est revenu, on ne voit plus sa voiture, qui est comme une œuvre d'Opalka.]

Sylvestre : toujours ce que je fais c'est
analyser
regarder avant d'agir pour
éviter le drame

Gilbert : tout le monde devrait faire ça
on ne peut pas tout avoir
des cons et des idiots

Sylvestre : on regarde les deux
le bon et le mauvais
les riches et les pauvres oui
après tu fais ton choix

*[Gilbert quand il rit, ça lui fait mal aux côtes.
Il dit aussi que c'est son cœur qui est en morceaux.]*

Moi : vous savez Gilbert
le cœur on s'en fiche
c'est la tête et le ventre

Gilbert : le ventre pour manger
et la tête ?

Moi : pour s'amuser

Gilbert : pour les nœuds tête de nœuds

Benji : je préfère avoir des nœuds
plutôt qu'être une tête de nœuds
et encore t'écris pas ça

Moi : des têtes-à-têtes des têtes-à-terre

Gilbert : ah ça les têtes-à-terre en ce moment
ça je les fais souvent
comme pas plus tard qu'hier

Ce soir on mettra du feu
dans l'œil du cyclone
s'il te plaît Joël
hein ce serait bien.

Gilbert : dites seriez pas une chaomo

Moi : une quoi ?

Gilbert : une véritable chaomo
une tête de mule une
sorte de chamelle

[Martine arrive.]

c'est le patois de quand j'avais 6 ou 7 ans
du côté de la Haute-Vienne
vers Lanouaille

Martine : ah mais j'y ai bossé
années 75 chez un médecin
sa femme était une ancienne hôtesse de l'air

Gilbert : j'entretiens mon corps pour que mon âme s'y plaise

Martine : oh ça faut la noter

Gilbert : ça c'est dit plusieurs fois
c'est pas moi qui l'ai inventé

[Martine et Gilbert discutent de leur enfance.]

Il était avec les curés
elle était avec les bonnes sœurs
et Liliane aussi
à Thiviers pareil mais
un peu plus tôt
Yazin c'était aussi les sœurs
mais ailleurs.

Gilbert : les curés
les culs rétrécis

Benji : il a désymbolisé, Gilbert
c'est le curé avec de l'humour
c'est bien ça

*[Alors Martine commence à fredonner Le curé de Camaret.
Gilbert la connaît, il s'y met aussi. C'est une chanson paillardes.
Du téléphone de Martine soudain on peut entendre :
Vierges d'un cierge.
Ensuite Martine parle du Petit temple.]*

Martine : vous avez enfermé une pierre ?!

*[Quand Joël a fermé le croisillon sous le plateau pour y enclore
une jolie pierre, j'avais aussi été surprise. On ne sait pas quoi faire des
espaces d'isolement. Benji dit souvent qu'on est en prison.
Puis on parle de train, Gilbert est étonné
du trajet que je fais pour venir jusqu'ici et qui inclut trois trains.]*

Gilbert a pris le train une fois
pour aller passer
son conseil de révision
il a pas été pris
il est resté soutien de famille.

Martine elle connaît ça.

Les deux frères de Gilbert
l'un était au Congo belge et
l'autre en Algérie.

[Ici dans mon cahier, comme j'écrivais tout ça, Gilbert a signé.]

Gilbert : c'est dédicacé
ça coûte plus cher
n'en rajoute pas
sur ce que j'ai mis

Un ciel de case

Ce que vous avez fait
ça me fait penser
à un ciel de case.

Dit Simon
un ciel de case oui
de Guyane.

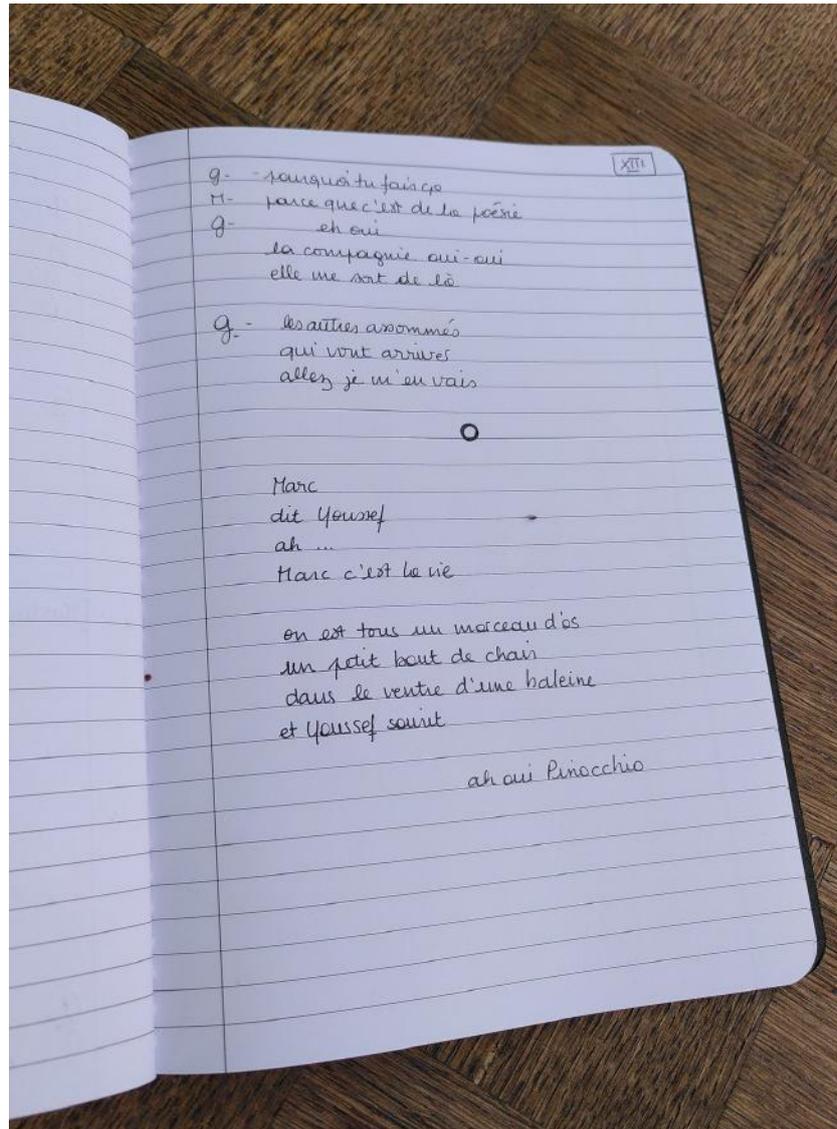
C'est fait en bois
et toutes les couleurs
sont faites à base de terre
et pigments naturels.

Ceux qui les font
sont les Saramakas
ceux qu'on appelle les
Nègres marrons les premiers
qui ont fui l'esclavage.

Et ils n'ont jamais réussi
à les rattraper jusque là
du moins pas les colons.

C'est ça un
ciel de case.

Quand les gens arrivent



[Marc est au Mexique.]

Yazin : on peut faire du théâtre
Moi : on FAIT du théâtre
du théâtre vivant
Yazin : du théâtre humain

Joël directement
il se fait embaucher
à la Périgourdine
à cause de son gilet
tout le monde lui demande
des renseignements
par exemple pour
flitoxer les chenilles du buis.

Bruno : c'est les *crop circles*

Pour Simon c'est
un ciel de case
Simon il a plié le *game*
avec son ciel de case.

ou plutôt minéral
ce sont des *stone circles*
mais qui sont les extraterrestres ?!
c'est chez qui

Moi : c'est ché-per

Des graines de foin
pour l'espace nu du cercle
et des choses à griller
et puis après du feu.

Yazin : oh le feu
je suis pas doué
pour les barbecues

Moi : nous c'est le feu intérieur

Yazin : le feu intérieur
c'est ça RAS

Héra signalée.



[Boulbi s'est posé sur le bord de la galerie Zig-zag avec toutes ses affaires, revenu d'un lointain boulot. Il attend Zack qui vient le chercher et qui arrive sur la prochaine photo.]



*[Nous alors on attend le hamac de Simon. Yazin dit que
Martine, il la poussera gentiment.]*

Yazin : explique-moi ta vie
tes détresses et tes joies
en vrai y a que ça

il faut prendre le temps
on n'a pas trop le temps
on prend le temps
tu t'es lancée tu continues

*[Martine a rapporté à Khadra quelques bocaux vides avec leur couvercle
pour sa confiture d'abricots qui est en train de mijoter. Les bocaux
sont sur une tranche de cèdre. En les déplaçant, le choc fait un joli son.
On peut ainsi s'amuser à faire de la musique en inventant son instrument.
Je frappe, avec et sans couvercle, plusieurs fois les verres sur le bois.]*

Yazin : c'est un début de flûte de pan
j'adore ça

j'en peux plus Marion
tu sais que ma vie est une geôle

je veux le disque d'or
on monte aux platines
Marion attention
des fois je sors des trucs
même moi je m'étonne

*[Tout à l'heure on entendait du piano par une des fenêtres.
Après c'est un gamin qu'on a entendu, juste du balcon du premier étage
donnant sur le jardin où on est installés. On aurait dit de la trompette.
En fait il chante dans un micro, nous dit le père.
Et ils descendent.]*

*Dylan est le père. Megan est la mère. Melvin a 3 ans,
qu'on prend pour une fille. La petite dernière, un bébé de 2 mois,
s'appelle Capucine. À la maternité on leur a dit que c'était
un prénom de vieux. Ils sont ici depuis février, c'est la première fois
qu'on les voit. Melvin joue avec les pièces de bois, puis avec les dés,
et sait faire Spiderman avec les doigts de sa main droite.*



Valério arrive. Il m'avait dit hier qu'il repasserait demain pour me montrer les trois tomes de son manga. Ce qu'il fait. On est troublés par un voisin qui a du mal à vivre et qui, un peu agressif à l'égard de Valério, le met mal à l'aise. Valério veut partir, je le rattrape devant le Cockpit, de l'autre côté, je lui propose de faire un bouquet pour sa mère. Ce que je fais. Finalement il veut bien revenir, on se pose à l'écart. Il sort ses feuilles quadrillées couvertes de dessins et pendant que je regarde, se met à dessiner, son casque sur ses oreilles. Je le félicite. Avant de partir, il offre le dessin qu'il vient de faire à Dylan, surpris du geste et de la qualité du visage que Valério a représenté. Le visage a un œil ouvert, l'autre est une cicatrice en croix.





Peu à peu, le jardin se remplit. Laurent et Mika d'Emmaüs, Ingrid, Hugues, Sylvestre, Simon, Alain l'ami de Khadra, l'autre Alain qui habite le quartier, Cédric et son fils Quentin, et sa sœur Delphine, de passage, Cathie, Youssef, et Julien le jardinier avec ses deux garçons, Augustin et Léopold. Chacun a apporté de quoi partager. On sort une table et deux tréteaux, des verres à pied, assiettes, couverts et compagnie. Joël commence le feu.]

Laurent : toi t'as une tête-en-billes
 et nous hier
 on a bien diabolé

[Hugues a mis un fond de musique. Simon enchaîne avec une chanson de BB King et une enceinte. On entend There is no rules in love.]

Joël répond à une énième question sur le sens de ce qu'on a fait :

le symbolique ça se fabrique
en même temps qu'on le crée
on le fait on le vit

Moi : pour Yazin par exemple c'est une planète
les planètes alignées

Alain : une planète habitée



Poème du second pas

poème de seconde main

et quand on fait un pas
on se dit à demain
c'est peut-être une seconde
main
ce gong demain

les bancs sont des bascules
si l'un se lève sans l'autre
le second tombe

à demain à deux pieds
réponds toujours Gilbert

quand nous revenons
la deuxième fois nous
cherchons encore le
souffle neuf

adieu dix yeux dis eux

de toute façon toujours au
premier tu bascules

poème du second dit

Poème de la moto

t'inquiète

j'ai un deuxième
casque

aura dit Simon

Poème du milieu

à force de se parler
à force de se connaître
de se causer de
naître

on n'avait pas de sol
on n'avait pas de sangle
donc on marchait dans le vide
toi tu croyais ça

à force de s'entendre
à force de s'y faire
de comprendre et
nous taire

un peu la tête en l'air
on va de mal en terre

à force de faiblesse à
force de diablesse un
coup de main de mieux on
est là au milieu

et on n'attend que toi



Un poème une chips

les chips c'est
la lune croquante
le corps du christ

tu as peur de perdre
la ligne dit Alain
à Sylvestre qui
en refuse une

peut-être qu'on a assemblé
toutes les lignes perdues
ou qu'on a fait une chips

Laurent dit c'est Louis
quand la police l'arrête
il dit que c'est lui (loui)

un bon mot est une chips
comme une lune croquante

Sylvestre après il chante
le tourbillon d'la vie
c'est la vie c'est la vie

Laurent montre le cœur

Cercle Parole

Alors voilà
on est là dans le cercle de parole
commence Laurent et
en fait
on n'est pas là pour en sortir

c'est déjà la solution.

Cédric Sylvestre Yazin Martine Cathie
Delphine Alain Khadra Quentin Ingrid
Alain Julien Youssef Joël Simon
Laurent Augustin et Léopold et aussi
Seal la chienne.

Alors voilà on est tous
des cas particuliers.

Entre un cas particulier
et un train désarticulé il n'y a
rien à voir

on reprend un départ.

Poème contre

On est nés chez les pauvres
et on y reste, dit Alain.

On est pauvres mais honnêtes,
disait toujours la mère de
l'autre Alain.

Les sœurs d'Alain le premier,
elles étaient pétainistes.

Alain dit qu'il a pris toute
l'intelligence et leur a
seulement laissé quelque beauté.

Aucun Alain n'aime Macron.

Ils parlent de l'horreur
parce qu'on n'en parle pas.

L'autre Alain dit qu'il y a
des gens sympas partout.

Enfin le vieux chien est à la
niche, disait Zola que cite Alain.

Le poème de la honte

Si on va par là,
on est tous les descendants
de Lucy, notre ancêtre commun,
la mère de tous les hommes.

C'est pour ça je n'écoute
même pas, dit Cathie.

Je suis parti de la cuisine,
j'en pleurais encore, dit
Alain, ce qu'on fait aux arabes, là,
non, on les a fait venir pour
travailler et on les traite comme
des voyous, non, tout les êtres
humains ont les mêmes droits.

Complicité de crime contre
l'humanité.

Alain dit que Sylvestre c'est
un pacifique, il parle avec Yazin,
Hugues est en train d'écrire
un poème de douceur.

Comment on peut faire ça.



Livre libre

Yazin
il est libertaire
et liber
mains

il est l'hibernatus

c'est vrai je reviens dans
je sais pas je me dis ils
sont tous tarés

on dirait que liberticide
n'est pas une bonne idée
on mangera
les poulets si
t'es bon à manger

même qu'il y en a pour tout
le monde

Cathie dit que Khadra écoute
que C'est très bon et

livre
liberté.

DU FEU ET ALORS LE PREMIER DOIGT TENDU







DU FEU ET ALORS LE PREMIER DOIGT TENDU

Enfin après la fin à minuit quarante-trois

Joël : les gamins qui viennent
comme des électrons libres
on voit qu'ils crèvent la dalle

On a peut-être fait
une salade d'électrons
qui tournent et qui dealent
avec les contraintes.

[Et comme j'écris encore sans pouvoir m'arrêter.]

Moi : je prends tout ce qu'il y a à prendre

Joël : à prendre à la volée

Moi : apprendre à voler

Joël : tordre le chiffon dans tous les sens
pour extraire tous les jeux de mots possibles

Laurent et Mika le samedi
ils se lèvent pour vider des maisons
ça fait partie des conflits du cosmos

les idées ça traverse comme des papillons
les idées sont dans l'air et on est à plusieurs
pour tenter de les libérer

tordre le chiffon avant le dernier jeu de mots
avant le mot de trop

Anthropologie
immersive.

*[Joël ça lui rappelle les fêtes de la batteuse où chacun s'invitait les uns
chez les autres avec la machine. On articule encore le travail et la fête.]*

et un point sur le point

.

SAMEDI 2 AOÛT 2025 ETC.



[du balcon d'Elodie, la cicatrice de feu sous un sourcil de lune]

Poème du lendemain

Dans toutes les possibilités qui sont
laquelle tu exprimes
on se bondit dessus dessous.

On a fait un jeu de balles
je – déballe.

On agrandit le cercle avec
des tas avec aussi l'État merci
on a fait sur la terre un coin
rond même si
le triangle est le plus solide.

On a mis la fontaine
tu bois directement le ciel
parce que nous avons soif
toujours la faim nous tient.

La culture des cailloux
au cas où
parce que ça dégouline
parce qu'on a le cœur sec.

Dans toutes les possibilités qui sont
des cailloux et des ronds dans
trois fois rien du tout.

Références cachées après-coup

Le vendredi matin

Joël me parle du film *La Voie Lactée* de Luis Buñuel dans lequel des personnages voyagent dans le temps et l'espace. Il dit qu'on va l'appeler comme ça. Je réponds que plutôt peut-être *Le voile acté* parce qu'il y en a qui sont allergiques au lait.

Le samedi matin en prenant mon train

je tombe sur la couverture du Monde Diplo qui présente la reproduction d'un tableau de 1558 de Pieter Bruegel l'Ancien intitulé *Pisser à la lune* de la série « Douze proverbes flamands ». C'est une peinture qui m'était déjà parvenue par hasard il y a presque 4 ans et que j'avais utilisée pour parler du dossier impossible à défendre ici à savoir un espace pour les jeunes.

Le dimanche j'envoie la photo à Joël qui répond :

En pissant des graviers avec nos arrosoirs
on a tissé une géographie nouvelle au pied des balcons.
Après la constellation de la brouette
on pourrait l'appeler *La constellation du chien*
ceux qui lèvent la patte pour marquer leur territoire.

[La constellation de la brouette provient d'une vraie brouette qui a volé une paire de semaine au bout d'une chaîne tenue par la grue du chantier derrière notre appartement, ayant ainsi donné lieu à une photo presque nette de Joël, et un poème pour lui]

Un peu plus tard j'ai repensé à la chanson de Bobby Lapointe

La question ne se pose pas et à la voie lactée alors j'ai entendu :

Là. Vois. L'acte est.

ni référence ni titre ni symbole
que des actes & des relations

Joël m'aura écrit : nos chorégraphies (nos corps et graphiques)
nous ont fait dessiner une drôle de danse primaire sur le sol
de Chamiers juste au pied des balcons.

Tout est si simple et étrange en même temps.



PIETER BRUEGEL L'ANCIEN. - « Pisser à la Lune »,
de la série « Douze proverbes flamands », 1558

Il n'y a pas de centre du monde

en allant chercher des graviers
des vivres & des choses
Joël il a bien vu qu'ailleurs
dans tout l'espace de la cité
d'autres choses se passent
un barbecue sous l'épinette
une voiture garée au préau
même une course de policiers
qui vite vite lui demandent
s'il a vu quelque chose

ne rien dire
faire beau
coup

sorry hantés
de toute façon

on n'est pas le centre du monde

Martine coud pour sa petite-fille
et Laurent met des bulles partout
sur les murs de Yazin
aucun tableau n'est droit

devant le feu Kakou s'agenouille
les yeux perçants pointe son index

le premier doigt tendu
accuse et remercie
chaque point de l'univers



BOUSSOLES

*[Par extraordinaire, personne n'aura songé à voir une boussole
dans ce qu'on a fait. Pas non plus l'empreinte mal essuyée
d'une tasse de café.*

*On lit avec des yeux pleins d'autre chose que nous.
Ici vous trouverez des morceaux de bouquins qui ont accompagné,
avant et surtout après, l'énigme de la chose que nous avons tracée sur
le sol de Chamiers.*

*La question Où prime probablement sur la question Qui.
La question de la place et de la terre commune. Si quoi comment
pourquoi, quand vers où nous allons.]*

*

Muriel Pic | *Le dernier printemps de Rosa Luxembourg et autres poèmes
dramatiques* (Le Bruit du temps, 2025)

« - L'injustice n'enraye pas
la mécanique céleste.

Le ciel n'influence pas
la mécanique sociale.

- L'homme doit comprendre
sa place
dans l'univers.

[...]

- Et que ferons-nous
quand viendra la révolution ?

- Nous défendrons la beauté
la grâce
l'esprit et la bonne plaisanterie.

[...]

Z. – Je n'habite pas premièrement le monde par ma raison mais par mon
intelligence d'orientation. »

*

Jacques Rancière | *L'expérience esthétique. Dialogue avec Bernard Aspe*
(Nous, 2025)

« Le 'sensible' dont je parle se détermine par ce dont il se différencie, à savoir le couple ordinaire du matériel et de l'intellectuel. Normalement, ceux qui parlent des dominés commencent par décrire une situation matérielle : le travail qui est dur, le salaire qui est maigre, le logement qui est exigu et vétuste : ça c'est le noyau solide – et puis ils passent à son effet : la manière, plus ou moins adéquate, dont les intéressés prennent conscience de cette situation. Le sensible, en revanche, c'est une expérience qui annule cette dualité de la cause et de l'effet parce qu'elle est indissolublement matérielle et intellectuelle. C'est l'expérience du cadre spatial et temporel qui vous met à une certaine place dans un monde commun. C'est donc une expérience une, à la place d'une dualité de niveaux (matériel/intellectuel) mais c'est aussi l'expérience d'une division : être dominé, c'est être assigné à une place et un monde particuliers, inférieurs.

[...]

C'est le premier point : le sensible n'est pas de l'ordre de l'immédiat, mais de la médiation ; il n'est pas l'expérience brute, mais l'expérience de quelque chose comme appartenant à un monde commun, ce qui fait articulation avec le second point : ce nouage du sens au sens est toujours en même temps l'expérience d'une certaine place dans le monde. Partage du sensible, ça veut dire deux choses en une : comment nous mettons en communauté des mots, des corps, des formes, des événements, du sens pour en faire une expérience du commun et une expérience communicable ; mais aussi en même temps comment nous nous trouvons assignés, dans notre manière de le faire, à une certaine place. »

*

John Berger | « Prolégomènes à une petite théorie du visible », in *La forme d'une poche* (Fage éditions, 2021)

« La collaboration [entre le peintre et la chose peinte] est rarement fondée sur la bonne volonté, mais plus souvent sur le désir, la rage, la peur, la pitié, l'aspiration. L'illusion moderne concernant la peinture (que le postmodernisme n'a rien fait pour corriger), c'est que l'artiste est un créateur. Il est plutôt un récepteur. Ce qui passe pour de la création est l'acte par lequel il donne forme à ce qu'il a reçu.

[...]

Lieu. Lieu au sens de *place, luogo, ort, mestopolojenie*. Ce dernier mot russe signifie aussi *situation*, et il vaut la peine de s'en souvenir. Un lieu est davantage qu'une étendue. Un lieu entoure quelque chose. Il est l'extension d'une présence ou la conséquence d'une action. C'est le contraire d'un espace vide. Un lieu, c'est là où un événement s'est produit ou est en train de le faire.

Le peintre est constamment en quête de ce lieu qui contiendra et entourera l'acte de peindre. D'un point de vue idéal, il devrait y avoir autant de lieux que de tableaux. L'ennui, c'est que souvent un tableau n'arrive pas à devenir un lieu et alors il n'est rien d'autre qu'une représentation, une décoration – ce qui meuble. Comment un tableau devient-il un lieu ? Il ne sert à rien qu'un peintre cherche ce lieu dans la nature – ce n'est pas à Delft que Vermeer l'a trouvé ! Il ne saurait pas non plus le trouver dans l'art – parce que, en dépit de ce que croient certains postmodernes, des références artistiques ne font pas un lieu. Quand un lieu est trouvé, il l'est quelque part à la frontière entre la nature et l'art. C'est comme un creux dans le sable à l'intérieur duquel la frontière a été effacée. Le lieu de la peinture commence dans ce creux, il commence par la pratique, par quelque chose que font les mains, et les mains cherchent alors l'approbation des yeux, jusqu'à ce que le corps entier s'investisse dans ce creux. À ce moment-là, il y a une chance pour qu'il devienne un lieu. Une chance infime.

*

John Berger | « Contre l'immense déroute du monde », in *La forme d'une poche* (Fage éditions, 2021)

La culture au sein de laquelle nous vivons est, peut-être, la plus claustrophobe de toutes celles qui ont existé ; dans la culture de la mondialisation, comme dans l'enfer de Bosch, on n'aperçoit pas le moindre ailleurs, le moindre autrement. Le donné est une prison. Et confrontée à un tel réductionnisme, l'intelligence humaine se réduit à l'avidité.

Le sous-commandant Marcos termine sa lettre sur ces mots : 'Il est nécessaire de bâtir un monde nouveau. Un monde pouvant contenir beaucoup de mondes, pouvant contenir tous les mondes.' »

*

Sean Bonney | « Deuxième lettre sur l'harmonie » (2011), in *Tout un chacun une arme* (éditions Sans soleil, 2025)

« Les réalités poétiques [sont] comme des contre-terres où l'on peut proposer une nouvelle position depuis laquelle voir et agir sur ce qui était jusqu'alors dans l'invisibilité etc. Nous-mêmes, pour commencer. Ça paraît vraiment génial, aux putains de petits oignons, jusqu'à ce qu'on se souvienne aussi que l'harmonie du fétiche argent est celle du fétiche marchandise dès lors qu'elle devient visible et éblouissante à nos yeux, autrement dit qu'on ne dispose d'aucune autre genre de monopole sur l'invisibilité harmonique, et que tous les systèmes occultistes que certains d'entre nous aiment tant ont toujours été bourgeois de part en part. Soit : ce n'est pas une question de gentrification, mais du fait que tout le processus a toujours démarré depuis le point invisible où se trouvent nos pieds, à tambouriner des rythmes fétichisés tout droit dans le sol incrusté d'étoiles.

[...]

Mais qu'importe, pour le dire simplement, le but de la chanson n'est pas seulement d'élever le niveau de vie de la classe ouvrière, mais d'empêcher la classe dominante de vivre de la façon dont elle a vécu jusqu'à présent. Les violents conflits de notre époque rendent impossible le recueil d'émotions musicales dans la tranquillité, à moins qu'il ne s'agisse du genre de tranquillité qui fasse clairement apparaître la féroce et stridente tourmente du mouvement révolutionnaire à la recherche de clarté et d'influence. Un câble en hauteur etc. La contre-terre arrimée à de tels stroboscopes sonores que nous devenons, même si c'est temporairement, l'irruption dans le temps présent des cris des os de l'histoire, entrant par effraction dans l'esprit de l'auditeur, déterminant sans ambiguïté une position nouvelles sur la réalité, un terrain nouveau hors de l'harmonie officielle, à partir de laquelle agir. »



*[du balcon du 932
l'un baisse s'il regarde la lune]*

